

**FG DE BÉTHUNE :
UNE VOLONTÉ
DE CONSTRUIRE**

PAGE 6

**RÉNOVATION
DU ZOO**



PAGE 11

**OÙ VONT
VOS IMPÔTS ?**

PAGES 12 ET 13

**LES 50 ANS
DU LOSC**

PAGES 18 ET 19

**LA FAC
EN VERMEIL**

PAGE 21

LE **M**ÉTRO

Le magazine des Lillois

NOVEMBRE 1994
N° 228
5 F



*Lille va prendre
un sacré coup de jeune !
Le 26 novembre, ZZ Top
ouvre la saison d'un Zénith
fort attendu par tous les
amateurs de concerts rock
ou de variétés. Et à l'automne
prochain, ce sont quelque
10 000 étudiants qui vont
(ré)investir la ville :
à Moulins, en effet,
sera installée la nouvelle
université de droit.*

PAGES 2 ET 3

GRANDS AMPHIS POUR LES JEUNES

COUP DE JEUNES SUR LA VILLE

Enfin, une salle de spectacle, une vraie, dans la métropole lilloise ! Dans quelques jours, le 26 novembre, le Zénith, flambant neuf, accueillera ses premiers spectateurs. Quelque 7 000, pour le concert de ZZ Top, qui ouvre une saison chargée, dans un lieu d'avant-garde, qui faisait grandement défaut à Lille. On ne peut que s'en réjouir. De même qu'on ne peut que se féliciter du « retour en ville » des étudiants qui, dès la rentrée prochaine, fréquenteront la nouvelle fac de droit, au cœur de Moulins, un quartier en pleine revitalisation. Allez, bougez, jeunesses !

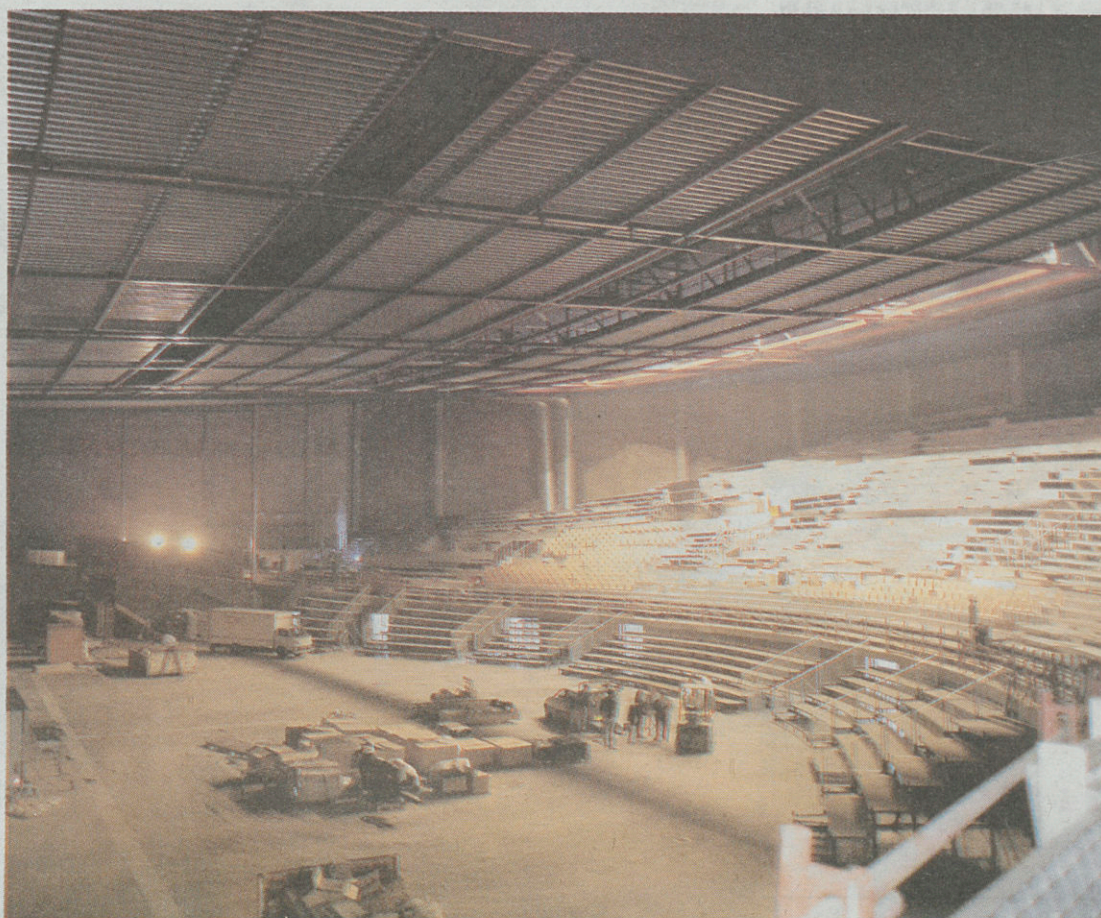
PAR OLIVIER MONDESE

Deux tonnes de barrières métalliques. Un escadron de professionnels patibulaires aux biceps dissuasifs. Une meute de molosses pour flanquer les colosses. Vision de cauchemar : c'était jadis un concert à Lille. En piétinant à la queue-leu-leu, dans la boue, le froid et l'obscurité aux abords de l'Espace-Foire, on a tous pesté un soir contre les conditions d'organisation des spectacles. Les artistes et les techniciens, eux aussi, gueulaient. Et du coup, évitaient Lille. La raison de vivre d'un groupe, c'est la scène, c'est

la confrontation avec le public. Une salle ça ? Un hangar, plutôt ! Pire encore que Rameau ou Salengro, dans les années 70. Quelle épopée ! On en parlera à nos petits enfants ! Mais, on leur racontera aussi la naissance du Zénith, un certain soir de novembre 94. Depuis le temps qu'on l'attendait, celui-là ! Qu'on le réclamait ! Pierre Mauroy l'avait promis, à plusieurs reprises. Il a tenu parole. Il demandait juste un peu de patience. Le temps que le TGV arrive, que le tunnel s'ouvre, qu'Euralille sorte de terre.



Arnaud Delbarre : plein de concerts en stocks ! (photo D. Rapaich)



Le Zénith pourra accueillir de 5 000 à 7 000 personnes, grâce à des gradins télescopiques. La scène, modulable, peut aller jusqu'à 800 m² (photo D. Rapaich).

Et avec eux Lille Grand Palais, belle et vaste structure conçue pour se substituer à des équipements existants, saturés, inadaptés ou simplement manquants.

Un modèle du genre que ce Grand Palais, divisé en trois structures distinctes, mais parfaitement connectées entre elles : congrès, expositions, spectacles. Ainsi le Zénith lillois - ou Arena, si l'on préfère l'appellation anglo-saxonne de ce type de salle - n'est-il pas isolé comme la plupart des autres Zéniths de France. Son intégration à Lille Grand Palais a aussi permis de substantielles économies. Celui de Marseille a coûté 140 millions de francs, celui de Lille, environ 80 millions (sur 430 millions pour la totalité du site). Les spectateurs pourront aussi profiter de toute la logistique du Grand Palais (hôtesses, bar, restauration...).

SCÈNE MODULABLE

Sur 7 000 m² environ, la salle pourra accueillir 5 000 personnes assises ou 7 000 en configuration « assis/debout », grâce à des gradins télescopiques. L'éclipse, conçue par Rem Koolhaas, a en effet permis des gradins très verticaux, qui permettent la proximité des artistes et des spectateurs. La scène,

fabriquée à Minneapolis, aux États-Unis, est unique en France. Elle est modulable, en longueur, en largeur, comme en hauteur. Exemple : elle sera à 1,80 m du sol pour un concert debout, mais à 0,80 pour un spectacle assis. Au total, sa superficie peut aller jusqu'à 800 m² pour les grands rassemblements musicaux ou les grandes manifestations, telles que les lancements de produit ou autre

LA SALLE DE TOUTES LES MUSIQUES

Entre Italie et Allemagne où ils sont en tournée, les ZZ Top vont donc surgir à Lille, pour l'ouverture du Zénith, le 26 novembre prochain. Près de 6 000 réservations, déjà, pour ces grandes barbes du rock texan !

Mais parce que le Zénith qui programmera de 60 à 80 concerts par an, se doit d'être « la salle de toutes les musiques », selon son directeur Arnaud Delbarre, décembre verra la venue de Charles Aznavour (le 2), de Joe Cocker (le 9), de Serge Lama (le 10), de Patrick Dupont (le 11), d'Alain Souchon (le 13), de Patrick Bruel (le 15) et de Kézia Jones (le 17). De l'éclectisme et un départ en fanfare !

grande convention d'entreprise.

Le gril technique, intégré au plafond, permet une accroche en tous points d'une charge totale de 32 tonnes.

Et les camions pourront pénétrer dans le lieu, jusqu'au pied de la scène,

pour y décharger leur matériel !

Arnaud Delbarre, directeur de l'exploitation du Zénith, peut être fier de sa salle. Et lui, un ancien des Stocks, lui qui a bourlingué sur pas mal de scènes un peu partout dans le monde, lui qui connaît

le milieu du show-biz comme sa poche, peut se réjouir.

Les grosses pointures du rock ou de la variété n'auront plus aucune raison d'éviter Lille, de préférer le Forest National de Bruxelles.

Tant mieux pour nous !

GRAND MONOME A MOULINS

A l'automne 1995, les étudiants-juristes feront leur rentrée, non plus au campus du Pont-de-Bois, à Villeneuve-d'Ascq, mais au cœur d'un quartier populaire de Lille, à Moulines sur le site des anciennes filatures Le Blan, entièrement rénové. L'arrivée de quelque 10 000 étudiants va donner un coup de fouet, un coup de jeune à Moulines. Un nouveau restaurant universitaire, deux nouvelles salles de sports sont envisagées, peut-être des parkings aussi. Une crèche est en cours de construction. La vie risque d'être un petit peu bouleversée. Mais que les habitants se rassurent. Du côté de la municipalité, on veille au grain ! Un « comité d'accompagnement » et six groupes de travail ont été constitués pour que tout se passe en douceur. Après Vauban et ses facultés catholiques, Moulines va s'affirmer comme le deuxième quartier universitaire de Lille. Déjà y sont installées deux écoles supérieures (l'Efas et l'IRA), les classes préparatoires de quatre lycées, des structures de formation au sein de deux hôpitaux. Bientôt Sciences-Pô sera transférée 84, rue de Trévisse et l'Ecole d'optique quittera la rue Nicolas Leblanc pour la rue du Jardin des Plantes. A terme, ce sont près de 15 000 étudiants qu'on croisera dans les rues de Moulines.

« Contrairement à Euralille qui s'est bâti sur des terrains vierges, la fac de droit débarque au cœur d'un quartier qui a sa population et ses habitudes », explique Alexandre Pauwels, président du Conseil de quartier, « l'annonce de l'arrivée de 10 000 étudiants a d'abord provoqué le scepticisme, puis l'enthousiasme, et aujourd'hui l'inquiétude ». C'est la raison pour laquelle

avec Bernard Roman qui co-préside avec lui, le « comité d'accompagnement », il multiplie les rencontres avec les habitants.

COHABITER

Trois questions se posent : comment le quartier doit-il s'adapter pour répondre aux besoins des étudiants ? Comment éviter les nuisances pour les habitants ? Comment valoriser l'arrivée de la fac à Moulines ?

Pour mieux connaître aussi la future population étudiante, des questionnaires ont été diffusés, dès cette rentrée, à Villeneuve-d'Ascq. 3 000 réponses ont été retournées. Reste à les dépouiller pour savoir s'ils viendront en cours en voiture, en bus ou en métro, s'ils habiteront le quartier, s'ils préféreront le resto U ou le sandwich au bistro du coin, etc... Il faudra aussi s'assurer que l'arrivée des étudiants ne provoquera pas le départ des

actuels habitants, ni une spéculation foncière et immobilière qui verrait les maisons se diviser en chambres et petits studios à louer. Il y a aussi le problème du stationnement et à éviter que les voitures-ventouses n'engorgent le quartier comme à Vauban.

La première pierre de l'université sera posée le 21 novembre. L'entrée principale de la nouvelle fac donnera sur la place Déliot, véritable cœur du quartier prolongé par la rue Courmont (qui sera élargie), la place Vanhonnacker, puis la rue d'Arras. Les anciens et les nouveaux usagers de Moulines vont devoir apprendre à vivre ensemble. La nouvelle université de droit donne cependant un espoir dans ce quartier paupérisé, au taux de chômage, aux problèmes de drogue et de délinquance importants. Une preuve ? Le 14 novembre est née une nouvelle association de commerçants, succédant à deux unions moribondes...



La nouvelle université de droit (coût : 240 MF) s'étendra sur 40 000 m², au cœur de Moulines (photo D. Rapaich)

Le triomphe du grand absent

par Bernard MASSET

Moins de deux ans après l'implosion du Parti Socialiste, la droite, à son tour, est en train de se désagréger. Spectacle incroyable pour une famille politique à qui tous les succès semblaient promis, dans la foulée de son écrasante victoire aux législatives de 1993. Incapable de dominer ses querelles intestines, elle accélère au contraire ses divisions, en multipliant des candidats aux présidentielles qui, de toute évidence, ont envie d'en découdre. Ajoutons la démission de trois ministres, englués dans des affaires de financement politique, pour comprendre que le Premier ministre n'a plus de son état de grâce qu'un lointain souvenir.

Il est pourtant trop tôt encore pour affirmer que l'affaiblissement de la droite suffirait à garantir le succès de la gauche. Certes, la situation est inespérée. Mais les déceptions ne sont pas encore oubliées. Et la gauche, pour convaincre à nouveau, devra tout à la fois prouver sa capacité à rassembler, et celle d'apporter de vraies réponses aux exigences des Français, voire à l'appel au secours de certains d'entre-eux.

Il est sûrement excessif de penser que le congrès de Liévin permettra aux socialistes de mettre au point les nouvelles recettes de la cohésion sociale. Mais au moins se préparent-ils à afficher une unité qui fera contraste dans l'ambiance actuelle. Dans l'immédiat, car des solutions urgentes s'imposent pour traiter enfin sur le fond le problème de l'emploi, c'est la plate-forme présidentielle qui fera réellement la différence entre la gauche, et la droite.

Même si son absence est programmée, même si l'annonce de sa décision – bien qu'avancée d'un mois – n'interviendra qu'un peu avant Noël, Jacques Delors sera la véritable vedette du rassemblement Liévin. Sa candidature sera dans les esprits de tous les militants qui, avec lui, se reprennent à imaginer la victoire.

Certes, tous ne sont pas convaincus que les positions du Président de la Commission Européenne sont exactement superposables avec les nouvelles orientations du PS. Mais la cuisante expérience de ces deux dernières années a, chez la plupart, forgé la conviction qu'il est préférable de gagner que de perdre, car à défaut de pouvoir atteindre à l'idéal, l'action guidée par un pragmatisme inspiré vaut mieux qu'une opposition frustrante.

Attendu comme le messie, Jacques Delors ne jouera pas pour autant au Père Noël. Il suffit d'entendre ses premières déclarations pour comprendre qu'il préférera le goût de l'effort aux promesses démagogiques.

VIVE LA MONTAGNE



C'est Lille Grand Palais qui accueillera la 5e édition du salon « Vive la Montagne », les vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 novembre prochains.

On notera, en particulier, cette année, le développement de l'hôtellerie et des structures d'accueil ainsi que la venue, pour la première fois, de cinq stations de la Principauté d'Andorre, groupées sous le bannière de Ski Andorra. Ce sont au total 180 stations qui représenteront tous les massifs français (Alpes, Pyrénées, Vosges, Jura). On constatera aussi les progrès accomplis par les équipements, les vêtements et le matériel. L'animation s'enrichit au fil des éditions : trois murs d'escalade, pistes de ski et de VTT, trampoline et comme nouveautés : une exposition sur l'histoire du ski, une piste de biathlon animée par Hervé Flandin (médaillé de bronze au J.O.

de Lillehammer), du bike trial avec la présence du champion du monde de la spécialité, Marc Vinco, deux défilés de mode par jour, ... Sans oublier un véritable restaurant de montagne, « Chez Bubu ». Sur les podiums de l'Armée de Terre et de la région Nord-Pas-de-Calais, ainsi que sur les stands, on pourra jouer et gagner lots et séjours. Prise d'assaut en 93, la garderie sera reconduite cette année et réaménagée pour le plus grand plaisir des petits.

• **Vive la Montagne sera ouvert au public de 10 h à 19 h, les 25, 26 et 27 novembre prochains. Le prix d'entrée est de 25 F ; 15 F pour les scolaires et étudiants ; entrée gratuite pour les enfants de moins de 10 ans accompagnés. Accueil particulier pour les groupes le vendredi 25. Renseignements au 20.42.82.12.**

DE LA NOUVEAUTÉ DANS L'AIR : LILLE-MANCHESTER

Encore du nouveau pour l'aéroport de Lesquin : la compagnie régionale Air-lines (nantaise comme n'indique pas son nom) assure depuis peu une liaison Lille-Manchester sur un Jet Stream 31 de 19 places. Du lundi au vendredi : départ de Lille à 16 h 15, arrivée à Manchester à 16 h 40, heure locale. De Manchester, départ à 13 h 20, arrivée à Lille-Lesquin à 16 h 15. Pas

de possibilité d'un aller-retour dans la journée donc, pour l'instant du moins. Le vol Lille-Manchester dure 1 h 20 et coûte de 1 600 F à 3 000 F l'aller-retour selon les catégories avec service de repas à bord. La carte d'abonnement est originale : non seulement elle donne droit à 30% de réduction mais elle est gratuite durant les trois premiers mois de cette nouvelle liaison.

L'INFORMATIQUE POUR TOUS

La Maison régionale X 2000 de Lille vous invite au 4e « Salon de la Micro-Informatique Familiale ». Cette manifestation a été créée afin de montrer au public que l'informatique n'est pas réservée à la gestion ou à la comptabilité, mais qu'elle peut être présente dans tous les domaines de la vie quotidienne. Des clubs informatiques et des professionnels de la métropole vous entraîneront dans un monde où l'ordinateur, lié à l'image et au son, vous accompagne de l'éducation au travail, en passant par le loisir et le jeu. Des animations sont prévues toute la journée : concours, jeux, démonstrations permanentes (planning disponible sur simple demande). Rendez-vous donc le dimanche 20 novembre prochain au 60, rue Sainte-Anne de 10 h à 19 h dans la salle polyvalente de la Halle aux Sucres, avenue du Peuple-Belge à Lille.

• **Renseignements : Maison régionale X2000, 60, rue Sainte-Catherine - 59800 Lille. T 20.55.34.71. Fax : 20.06.84.62.**

LA GRANDE CAUSE 95

Le Secours Populaire Français sera la grande cause du Chti 95. Cette association, bien connue de tous, fête cette année son 50e anniversaire. Etant donné l'urgence des situations rencontrées par les 28 802 familles suivies par ses 76 permanences dans le département du Nord, le Secours Populaire Français s'est lancé dans de nouveaux projets et le Chti a décidé de l'aider. Dans le cadre de ses actions de solidarité en direction des plus défavorisés, un effort sera effectué dans quatre directions : aide alimentaire, vestimentaire, sanitaire et culturelle. D'où le projet de construction d'un dépôt « Urgence-Solidarité » à Fives qui permettra d'emmagasiner et de gérer les produits collectés. Le Chti 95 et ses lecteurs

participeront donc à la réussite de ce projet.

Cette année encore, le Chti a organisé un concours-couverture ouvert à tous sur le thème 95 : LE FANTASTIQUE. Du mercredi 30 novembre au 7 décembre, la quinzaine d'affiches sélectionnées par l'équipe sur l'ensemble des projets reçus, sera exposée à l'espace UGC et soumis au vote du public. Curieux, venez voir ce qu'ont imaginé les nombreux participants au concours. Si vous obtenez le « tiercé gagnant », vous pourrez gagner un voyage. La remise du prix de la couverture aura lieu le 8 décembre 94 à 20 h 30 à l'UGC. Le gagnant sera récompensé et son affiche sera éditée à 140 000 exemplaires.

LES MOTS PERDUS

En 1989, l'Association québécoise des personnes aphasiques suggère à Marcel Simard de faire un film sur l'Aphasie, phénomène à peu près inconnu du grand public. L'aphasie, qui touche 200 à 250 000 personnes en France, est la perte totale ou partielle de la capacité de communiquer par oral ou écrit. Cette maladie survient fréquemment à la suite d'un accident vasculaire cérébral mais peut parfois être due à un traumatisme crânien. Elle s'accompagne souvent d'une hémiplégie (paralysie d'un côté du corps). La personne aphasique va alors devoir débiter une rééducation du langage et de la motricité afin de surmonter son handicap. En 1994, il y a encore des aphasiques qui font rire dès qu'ils ouvrent la bouche, des aphasiques qui souffrent d'être confondus avec des alcooliques ou des malades mentaux.

En 92, au Québec, en France, en Suisse et Belgique, les aphasiques ont participé à l'écriture du scénario d'un film dans lequel ils jouent leur propre rôle. « **Les mots perdus** » traite de la réalité que ces personnes vivent au quotidien. Son originalité tient dans le fait qu'il a été conçu par les personnes directement concernées.

• **Renseignements : Contact Nord Aphasie, 8, rue d'Avesnes. T 20.85.14.15.**

INTÉGRATION



« Les villes au service de l'intégration des personnes handicapées » : c'est le thème de la troisième conférence européenne qui se tiendra les 1er et 2 décembre prochains, en CUDL,

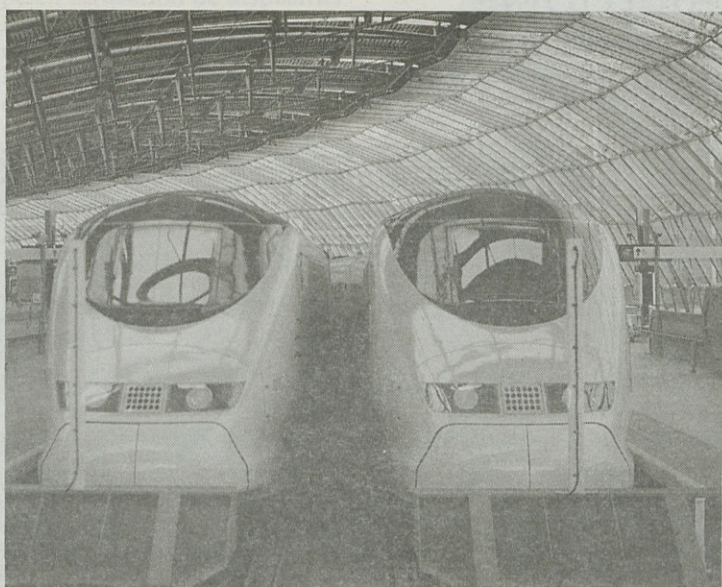
avec le concours de la ville de Lille, représentée par André Colin, adjoint-délégué à l'insertion des Personnes Handicapées. Lille, qui mène depuis longtemps une action continue pour que les per-

1^{ER} GALA SCIENCES-PO

Grandes écoles, suite : Sciences-Po, l'une des petites dernières, organise le 19 novembre prochain son premier gala annuel, à Lille Grand Palais. Spectacle des « Poubelles boys », discothèque enfiévrée et boissons à volonté attendront les danseurs entre deux rocks. Pas de doute, ils sont bien, ces petits galas (22 h 30).

sonnes handicapées trouvent toute leur place dans notre ville, sera ainsi à même de témoigner de son expérience dans ce domaine.

EUROSTAR



Ça y est : Lille-Londres en 2 h (1 h 30 quand les Britanniques auront construit leur ligne TGV). C'est une réalité ! Demain, Lille-Bruxelles, après demain Amsterdam ?

L'Europe de la grande vitesse replace Lille là où l'Histoire et la Géographie l'avaient déjà mise : au cœur du progrès et des échanges humains et marchands.

NUTRISSIMO

« Les ananas poussent-ils sur les arbres ? » ; « Dans l'œuf, le calcium est dans le jaune, la coquille ou les deux ? » ; « Devant lui, on fond, on craque et finalement on croque : qui est-il ? ».

Voici quelques unes des 900 questions posées dans le jeu Nutrissimo, mis au point par l'Institut Pasteur de Lille, fabriqué par Ravensburger et destiné à toute la famille. Il a fallu un an et demi de travail pour l'équipe du service Nutrition du Pr Jean-Michel Lecerf et un objectif : s'instruire en s'amusant, apprendre les règles élémentaires de la diététique. Parce que l'alimentation est partout, qu'elle est notre patrimoine, l'histoire, la géographie, les cultures culinaires sont abordées dans ce jeu.

De quoi sont faits les aliments, quelle origine, quelle valeur calorique, ... c'est un véritable voyage au centre de l'alimentation. Les ques-

tions sont répertoriées suivant 9 groupes d'aliments : viandes, charcuteries, abats, volailles ; produits de la pêche ; légumes et fruits ; céréales et légumineuses ; lait et produits laitiers ; corps gras, oléagineux ; sucreries, pâtisseries, boissons sucrées ; boissons alcoolisées. Nutrissimo se compose d'une planche de jeu sur laquelle on se déplace comme au jeu de l'oie, de cartes questions/réponses, de trophées en couleur, de pions en bois et de dés. On peut y jouer de 2 à 8 personnes et à partir de 10 ans.

• **Nutrissimo est vendu pour l'instant par correspondance par l'Institut Pasteur de Lille - Service Nutrition 1, rue du Professeur Calmette BP 245 59019 Lille cedex, au prix de 239 F (+ 46 F de frais d'expédition). Il sera prochainement disponible dans les grands magasins.**

SKYROCK CONTRE LE SIDA (BIS)

Comme elle l'avait fait en 1994 à la même époque, Skyrock renouvelle les 25 et 26 novembre prochains son opération publique contre le sida. Le chapiteau installé Grand-Place, les émissions

animées en direct et la distribution gratuite de préservatifs seront à nouveau à l'honneur, pour que tout le monde soit informé, conseillé et encouragé à développer la prévention.

LES EUROMÉTROPOLES À LILLE : ACTIONS ET ENJEUX INTERNATIONAUX

Universités-recherche-formation, tertiaire, industrie, commerce international, tourisme urbain, transport, autant de sujet qui alimentent les ateliers de groupes, grands pôles d'animation du Club des Eurométropoles qui siègent à Lille. Né voici quatre ans à Bordeaux, ce Club rassemble 21 grandes villes regroupant l'essentiel du potentiel économique de l'Union européenne pour les préparer aux enjeux internationaux des prochaines années. Cette année, c'est au

tour de Lille, adhérente depuis 1992, d'accueillir la Ve assemblée générale du Club dans les installations ultra modernes et sophistiquées de Lille Grand Palais pour les travaux et à l'Hôtel de ville ainsi qu'à la Communauté urbaine pour des retrouvailles plus conviviales. Echanger des informations et des expériences comme par exemple dans les quartiers en crise, mais aussi mener à bien des démarches intra-européennes ou en faveur de pays tiers, les mots et les

arguments ne manquent pas à Pierre Mauroy qui préside le Club pour encourager cette année les quelque deux cent participants à l'action permanente. Le Club lillois des Eurométropoles, lui, rappelons le, réunit les Universités de Lille I, II, III, la Catho et le pôle universitaire, la Chambre de commerce ainsi que le port autonome de Lille et l'aéroport et, enfin, la Communauté urbaine de Lille, qui représente l'entité politique.

PACT

La Communauté urbaine a accueilli le 29e congrès national du mouvement PACT-Arim, le 27 octobre. A cette occasion, ont été signées trois conventions liant la CUDL aux PACT de la métropole (Lille, Roubaix, Tourcoing). Celles-ci renforceront notamment le suivi social des familles en difficultés. Fortement impliqués dans les procédures contractuelles de requalification urbaine du type « contrat d'agglomération », les PACT constituent des partenaires réguliers de la Communauté urbaine. Intervenant dans les domaines de réhabilitation d'habitat ancien et du suivi social des habitants, les douze PACT de la région possèdent près de 4 000 logements, 2 800 autres leur étant prêtés par les organismes HLM.

BANQUES MÉCÈNES

La fondation d'entreprise « Banques CIC pour le livre », créée à l'initiative de l'Union Européenne de CIC - banque holding du groupe CIC - a choisi l'Université comme premier grand bénéficiaire de son mécénat.

A Lille, la Banque Scalbert Dupont accompagne l'initiative de la Fondation en signant une convention de parrainage en faveur de la bibliothèque universitaire de Lille II - Droit et Santé. Cette convention de mécénat scelle ainsi les nouvelles re-

lations d'échange de services et d'information qui s'engagent entre la Banque et l'Université de Lille II - Droit et Santé.

La bibliothèque universitaire bénéficiaire de ce soutien sera à cette occasion dotée d'outils pédagogiques supplémentaires (accès à des bases de données internationales et acquisition d'ouvrages spécialisés en banque/finance), et de moyens accrus pour développer le monitorat étudiant.

BSD-EDHEC

La Banque Scalbert Dupont et l'EDHEC ont signé une convention de partenariat le 19 octobre.

Ce partenariat est organisé pour la promotion 96 (élèves de 2^e année en 94-95). Elle met en place toute une série d'actions dans le domaine de l'intégration en entreprise.

La BSD s'est pleinement engagée dans des propositions de stages en correspondance avec les objectifs pé-

dagogiques de l'EDHEC.

Ainsi, elle proposera des stages d'immersion, formule d'accompagnement d'un cadre dans la banque des stages cadres comprenant des missions de responsabilité ainsi qu'une année en alternance dans l'entreprise.

La BSD et l'EDHEC organiseront une journée « métiers de la banque » en décembre prochain. En outre, la BSD participera au Théma Finance en mai 1995.

LOGGER CHEZ L'HABITANT...

Savez-vous qu'il existe près de chez vous une association dont le but est d'accueillir pour une ou plusieurs nuits ces personnes en déplacement dans notre région pour raisons professionnelles ou touristiques ?

« Bed et Breakfast Lille » regroupe sur Lille et sa

métropole une trentaine de chambres d'hôtes pour vous offrir un hébergement de qualité dans un cadre convivial avec le souci de promouvoir notre région.

N'hésitez pas à contacter Madame Gorisse au 20.50.93.58.

CADEAUX DE NOËL

La traditionnelle vente du « Sou des écoles laïques » se tiendra à l'Hôtel de Ville de Lille, du 5 au 10 décembre prochain. Il s'agit d'une vente de lainages et de tricotés exécutés par des personnes du 3^e âge fréquentant les clubs de la ville. Le produit de cette opération est versé aux bibliothèques des écoles publiques lilloises. Une belle action de solidarité inter-âge qui mérite votre soutien. Alors, si vous êtes à la recherche d'un cadeau pour Noël, n'hésitez pas !

Bon à savoir

Les Lillois âgés de plus de 70 ans et non imposables, les bénéficiaires de l'allocation adulte handicapé et les anciens bénéficiaires de l'A.A.H. actuellement titulaires d'une pension de retraite, peuvent dès maintenant s'inscrire dans les mairies de quartier pour recevoir leur colis de Noël. L'inscription sera faite au vu des pièces justificatives des situations décrites et sur présentation d'un justificatif de domicile.

Un véritable espace de lecture plaisir et documentaire est mis à la disposition des élèves de l'école Littré mais également du public de Vauban-Esquermes. Rappelons que cette « BCD » (Bibliothèque, centre documentaire) est ouverte dans l'établissement de la place de l'Arbonnoise, métro Cormontaigne.

L'Association Jeunesse Loisir Famille qui est installée 18, rue de Lens, travaille avec les écoles des quartiers de Moulins et de Wazemmes. « J.L.F. » recherche des bénévoles pour l'aide aux devoirs et la récréation, particulièrement des personnes âgées capables de faire le récit de contes aux enfants par petits groupes. S'adresser au 20.54.59.60 de préférence le matin.

Pour faire garder ses enfants de 4 à 13 ans, il est possible de s'adresser au Centre de loisirs, école Mme de Staël, 23, rue Fulton, (tél : 20.92.39.65) ou à l'Association familiale de Lille, 9G, rue de Wattignies BP 621, 59024 Lille cedex (tél : 20.52.66.22). Ajoutons que le centre ouvre tous les mercredis de 8 h 30 à 18 h. Pour les repas, possibilité de se restaurer sur place en amenant son pique-nique ou en mangeant dans un self-service moyennant 21 F. Les tarifs dépendent du quotient familial, de 30 à 45 F pour la journée et de 15 à 22 F pour la demi-journée.

L'Association touristique et culturelle des retraités du Nord-Pas-de-Calais-Picardie a ouvert un « Espace conseil distractions », 13, parvis Saint-Maurice. Il est ouvert du mardi au samedi également au futurs retraités. Tél : 20.42.34.36.

Noël, c'est déjà demain et la Croix-Rouge s'y prépare. Pour les enfants de familles défavorisées, elle recueille dès maintenant les jouets en bon état qu'on voudra bien offrir à ceux qui n'en ont pas. Ils peuvent être déposés chaque jour sauf le samedi de 9 à 12 h et de 14 à 17 h au siège de la C.R.F., 5, rue de Tenremonde.

En 1958 était créé rue J.B. Monnoyer le premier Centre d'action éducative du Nord-Pas-de-Calais. Voici peu, après 36 ans, les équipes éducatives de l'unité d'action en milieu ouvert et de l'unité d'insertion ont pendu la crémaillère dans leurs nouveaux locaux, 69, rue Négrier. Tél. 20.51.10.97.

Alsaciens de Lille, unissez vous ! C'est l'appel de la fédération des provinces françaises qui annonce la renaissance de l'Association des Alsaciens et amis de l'Alsace du Nord-Pas-de-Calais. Chaque premier samedi du mois une permanence se tient à partir de 17 h à la Feuillantine, 33, rue du Faubourg de Béthune. Renseignements au 20.38.17.04 ou en écrivant au secrétariat, 8, rue Léon-Gambetta, 59136 Wavrin.

L'Université Tous Ages (département de l'Institut universitaire de Formation permanente de l'Université de Lille II- Droit et santé) organise : des conférences hebdomadaires le vendredi de 14 h 30 à 17 h, des cours d'anglais (niveau débutant, moyen et fort) le jeudi matin ou après-midi selon les niveaux, des activités manuelles (dessin, peinture) le lundi après-midi, des cours de jardinage par M. Marquis, le jeudi après-midi. Renseignements et inscriptions : I.U.F.P., Mme Depreux, rue du Professeur Laguesse - 59040 Lille Cedex. Tél : 20.60.07.17.

Des conseils gratuits sur le financement, le développement, la réorganisation et la transmission du patrimoine, c'est possible pour les adhérents de la chambre syndicale des propriétaires et co-propriétaires Nord-Pas-de-Calais. Des rendez-vous sont donnés le jeudi de 14 à 17 h, au siège de la C.S.P., 21, rue d'Inkermann. Tél : 20.57.42.38.

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

Une volonté de construire



Pierre Mauroy a discuté avec de nombreux jeunes venus participer à des épreuves sportives sur les terrains de Concorde (photo D. Rapaich).

Un mois après ce que beaucoup appellent pudiquement les « événements » - la mort d'un jeune homme et la colère d'un certain nombre d'habitants -, Pierre Mauroy est revenu au Faubourg-de-Béthune. Accompagné par Pierre Bertrand, président du conseil de quartier, et par plusieurs de ses adjoints, le maire s'est rendu dans les différents secteurs de ce faubourg lillois, composé, certes, du groupe Concorde, mais pas uniquement. Point de départ de la visite : la mairie de quartier, rue Renoir, située volontairement en plein cœur du bâti qu'elle représente en grande partie ; elle pourrait être relocalisée dans un nouveau bâtiment plus vaste et plus fonctionnel qui pourrait être construit au niveau de l'espace libre compris entre la rue du Professeur Lamaze et la place des Chasseurs de Driant. Pierre Mauroy a poursuivi sa route jusqu'au groupe Verhaeren, résidence à « visage humain » puisqu'elle compte 265 logements abritant quelque 800 personnes ; elle a été entièrement réhabilitée entre 1990 et 1992 (façades arrondies et ascenseurs extérieurs, salles de bain, cuisines, réseau d'eau et d'électricité, chauffage...). Le maire a discuté avec des jeunes rassemblés devant l'entrée et a noté leurs deux principales demandes : un local pour se retrouver entre eux et un terrain de basket.

Et la cité Thomas ?

De l'autre côté du pont du pé-

riphérique, au niveau de la rue d'Emmerin, il s'est arrêté à la cité Thomas qui vit ses derniers jours. Cet ensemble vétuste d'une cinquantaine de maisons en bois et en plâtre, a fait l'objet d'une procédure de R.H.I., résorption d'habitat insalubre permettant sa destruction. Il reste encore aujourd'hui 6 familles qui ne souhaitent pas partir, toutes les autres ont été relogées ailleurs ; quand les accords, en cours de négociation, auront été trouvés entre les personnes récalcitrantes au départ et les responsables de l'opération, la démolition des vieilles bâtisses pourra commencer. Sur le terrain alors disponible, sera créé, dans un premier temps, un domicile collectif pour personnes âgées (si les délais sont normalement maintenus, ouverture probable courant 96), puis des logements SLE pourraient aussi y voir le jour.

Après être passé par les rues du « Grand Nord » - Finlande, Norvège, Baltique -, Pierre Mauroy a rejoint le groupe Concorde, qui n'est donc pas le seul secteur du Faubourg-de-Béthune, mais qui représente quand même 24 bâtiments sur 1,8 km de long, plus de 1 500 logements, près de 5 000 habitants ! Un arrêt près des terrains de sport de proximité installés au cœur des immeubles, a été l'occasion d'un véritable « bain de foule », près de 300 jeunes étant réunis pour des compétitions sportives inter-quartiers de basket, ping-pong... « Concorde » a l'avantage de disposer d'environ 8 hectares d'espaces verts,

avantage qui ne résout, bien sûr, pas les problèmes, mais qui constitue un point positif non négligeable.

Soigner les toxicomanes

Quant aux difficultés, elles ont fait l'objet d'une discussion en maison de quartier - dirigée désormais par Daniel Preel, nouveau directeur qui a succédé à Jean-Jacques Delattre, parti assurer d'autres fonctions -. En présence des conseillers de quartier et d'habitants, Pierre Mauroy a remarqué que le quartier « n'était pas cette banlieue terrifiante parfois décrite », néanmoins les problèmes sont bel et bien réels, personne ne le nie ; quelques-uns des habitants ont fait part de leurs difficultés et de leurs attentes, avec le réalisme et l'émotion que confèrent les situations vécues. Ces maux résultent encore et toujours du fameux triptyque tant de fois cité : chômage-toxicomanie-délinquance, trois questions qui ne relèvent pas directement de la compétence de la municipalité. Mais le maire a notamment exprimé son intention de soigner les toxicomanes, se disant prêt à engager des crédits pour ouvrir des centres de méthadone (palliatif à la drogue), avec le nécessaire soutien financier de l'Etat ; il a évoqué les demandes de la Ville, formulées auprès de l'Etat, pour augmenter la présence des forces de l'ordre sur le terrain, qui répondraient ainsi à une revendication constante des habitants récla-

mant sécurité et groupes d'îlots sur le quartier ; il a rappelé l'utilisation de dispositifs de formation et d'insertion dans le monde du travail, dont les contrats emploi solidarité qui ne sont pas la panacée mais qui offrent activité, expérience, et possibilité de « mettre le pied à l'étrier » en particulier pour les jeunes. Pierre Bertrand a remarqué que les « événements » ont permis de « mettre en évidence des problèmes centrés autour de l'injustice et de l'insécurité » et qu'il fallait donc « s'engager sur des perspectives d'avenir » : la volonté de construire va être encouragée par la mise en place du contrat de ville dont le Faubourg-de-Béthune va bénéficier (voir ar-



Le maire confirme que la cité Thomas (en arrière-plan) va être démolie (photo D. Rapach).

ticle « exprimez vos idées ») et par un schéma d'urbanisme actuellement en cours de

réflexion qui apportera des évolutions et des modifications.

Exprimez vos idées !

Le mois dernier s'est tenue une réunion publique afin de présenter le « contrat de ville » et de mettre en place les commissions avec les habitants du quartier. Ce nouveau dispositif, situé à mi-chemin entre le DSQ et les premiers contrats d'agglomération est prévu sur 5 ans (1994-1998). En présence de Pierre Bertrand, président du conseil de quartier et de Daniel Rougerie, adjoint au maire chargé de l'animation, Cécile Ravel, nouveau chef de projet, a présenté la démarche, les objectifs et intérêts de ce contrat de ville, insistant sur les 2 bénéfices majeurs : plus de moyens financiers - engagés par la Ville, l'Etat, la Région et quelques autres partenaires - et participation des

habitants dans la mise en place des projets. Cette réunion a montré une fois encore la difficulté qu'il y a de faire travailler tout le monde ensemble et d'éviter les polémiques sur « qui a fait ou n'a pas fait, aurait dû faire, à qui la faute, etc » ! Toujours est-il que le dispositif de « développement social des quartiers » offre une opportunité de lancer des actions, il est donc important pour tous de construire ensemble. La délégation, formée suite aux événements de septembre, a formulé des revendications concernant plusieurs domaines, comme la sécurité, la privatisation des entrées d'immeubles, la création de postes de concierges, d'éducateurs de rue, d'un lieu de ren-

contre pour les jeunes, d'entreprises sur le quartier, de nouveaux aménagements tels que bibliothèque, pelouses pour les enfants... Les idées ne leur manquent pas. Pour définir les projets, les monter entre partenaires et habitants, fixer les priorités, quatre commissions ont été créées : emploi-insertion-développement économique, habitat-logement-cadre de vie, santé-prévention-petite enfance, animation-sport-culture. Tous les habitants du Faubourg-de-Béthune peuvent y participer ; pour connaître les dates de réunion de ces commissions, renseignez-vous auprès de votre mairie de quartier, 20.49.51.80, service D.S.U..

« Concordances » : un toutou, une princesse, des chaussettes...



Pour son édition 94, « Concordances » a choisi un joker comme logo.

Suite aux événements qu'a connu le quartier fin septembre, le festival « Concordances » avait été reporté. Cette semaine culturelle se dé-

roule du vendredi 18 novembre au dimanche 27 novembre, avec le programme suivant :

• « Le Musée Imaginaire du Temps Imaginé » : l'étrange histoire d'une invention - la maîtrise du temps - vous est révélée au cours d'une surprenante visite guidée, par le Modern Loft, vendredi 18 novembre à 14 h (collèges), 15 h 30 (lycées), 21 h pour tout public, le samedi 19/11 à 15 h et 21 h et le dimanche 20/11 à 16 h pour tout public, salle Concorde,

• « Inspecteur Toutou », qui mène l'enquête au pays des contes de fées aidé par son fidèle miroir magique, par la Baraque Foraine, le mardi 22 novembre à 9 h et 10 h 30, et le jeudi 24/11 à 14 h et 15 h, pour les scolaires,

• « Contes » par Marie-Claude Huglo, les enfants de 3 à 6 ans, maquillés, entrent dans l'histoire contée, le mercredi 23 novembre, à 14 h 30 et 16 h, centre de loisirs, 78, bd de Metz, sur réservation uniquement,

• « La Princesse des Glaces », spectacle tendre et naïf, burlesque et lyrique, une invitation à un « parcours du cœur » pour faire fondre l'indifférence et l'égoïsme, par les Chantiers de l'Inédit, le jeudi 24 novembre, à 20 h 30, salle Concorde, tout public,

• « Cassons la graine », histoire du savoir et de sa transmission, par les Chantiers de l'Inédit, le vendredi 25 novembre, à 20 h 30, salle Concorde, tout public,

• « Histoires en chaussettes »

L'Afrique dans tous ses états

Dans le cadre de Fest'Africa, les bibliothèques municipales se mettent à l'heure africaine en présentant, jusqu'au 30 novembre, des expositions. Pour mieux connaître les richesses de la civilisation de l'Afrique, sa musique, ses danses, sa littérature, son artisanat, la photographie et la découverte du continent par les européens aux XIX^e et XX^e siècles, vous avez le choix :

• bibliothèque centrale : « L'Europe découvre l'Afrique : voyages et voyageurs d'hier et d'aujourd'hui », au travers de la presse et de la documentation des XIX^e et XX^e siècles, expo conçue par la bibliothèque municipale de Lille ; « les Peuls Bororos du Niger », photographies de Véronique Scott-Fleurant.

* 32-34, rue Delesalle, 20.57.46.39

• bibliothèque de Fives : « Hommage à Amadou Hampâté Bâ », expo conçue par le club des lecteurs d'expression française ; à l'occasion de la sortie de la seconde partie de ses mémoires, un hommage est rendu à l'un des plus grands écrivains africains, conteur, poète, historien et philosophe ; l'œuvre méconnue de ce grand maître de la parole est aussi présentée.

* 18, rue Bourjemois, 20.47.55.14

• bibliothèque des Bois-Blancs : « Cultures d'Afrique : musique, danse, artisanat africain », avec la collaboration de David Cissokho.

* 36, avenue Marx Dormoy, 20.92.52.87

• bibliothèque de Moulins : « les Musiques africaines », expo réalisée par l'Association pour la coopération de l'interprofession musicale, ateliers musicaux à l'intention du jeune public les samedis 19 et 26 novembre, à partir de 15 h, avec le centre social M. Bertrand, projection de vidéos, montage de diapositives réalisé par le centre social M. Bertrand dans le cadre d'un voyage au Sénégal, présentation de l'album « Peace in the world » du groupe régional de reggae africain, Taalis.

* 62, rue Buffon, 20.85.20.95

• bibliothèque de Wazemmes : « Littératures d'Afrique Noire de A à Z », expo réalisée par le CLEF ; ils écrivent des « lettres d'hibernage », content des « aventures ambiguës d'enfant noir » dans les « villes cruelles », inventent des histoires de « docker noir » et de « feux de brousse ».

* 134, rue de l'Abbé Aerts, 20.12.84.68.



Animations musicales à Moulins.

Les expositions sont visibles aux heures d'ouvertures des bibliothèques pour le public ou sur rendez-vous pour l'accueil des classes.

qui deviennent dragon, oiseau, chien, lapin, cheval, serpent, par Marcelle Maillet, le samedi 26 novembre, à 10 h, pour les 3-6 ans, centre de loisirs, 78, bd de Metz, sur réservation uniquement,

• Concert avec les groupes D.C.J. (rap), Taalif (reggae) et Orishas Do Samba (samba) le

samedi 26/11 à partir de 21 h, salle Concorde,

• Journée « portes ouvertes » à la maison de quartier Concorde le dimanche 27 novembre de 14 h à 17 h.

Renseignements et réservations au 20.40.17.04.

MOSAÏQUES

VAUBAN-ESQUERMES

Des loisirs de 4 à 25 ans



Les enfants de 4 à 12 ans peuvent découvrir les plaisirs de la musique (photo J. Cymera).

Depuis 1992, une action en vue de créer et d'impulser des activités socio-éducatives en direction des jeunes de différentes tranches d'âge est menée sur Vauban-Esquermes.

Soutenue par le conseil de quartier, elle a conduit à la naissance de l'Association « Horizon Jeunes », promoteur de cette démarche et chargé de sa gestion. Aujourd'hui, plu-

sieurs projets ont été engagés :

- l'un avec le Club Prévention, dans le cadre d'une animation spécialisée pour les 16-25 ans qui se déroule dans les hangars Lestiboudois,

- un autre avec les jeunes de 12/15 ans, pour des activités de loisirs (sports, sorties, ...), en partenariat avec les étudiants du campus universitaire et avec le concours de l'Association des locataires de la résidence Charles de Muysart qui met à disposition un local,

- un troisième avec l'association Vauban-Enfance et l'association familiale de Lille pour des animations périscolaires (baby-gym, jeux de découvertes et d'expression, éveil musical, théâtre, ...) destinées aux 4-12 ans, le mercredi et durant les vacances dans des locaux 23, rue Fulton.

MOULINS

Fête foraine

Pour fêter comme il se doit Sainte-Catherine, la place Vanhoenacker accueille plusieurs animations foraines.

Depuis le jeudi 10 novembre et jusqu'au lundi 28 novembre, petits et grands peuvent venir, face à la mairie de quartier, tester leur habileté, se régaler d'une friandise ou faire un petit tour de manège. Les attractions sont les sui-

vantes : un monstre des mers, un auto-skooter, deux manèges enfantins, trois jeux d'adresse dénommés « pic-ballon », « grues » et « pêche aux canards », et des barbes à papa.

La journée du mercredi 23 novembre sera demi-tarif et celle du lundi 28 novembre verra, en fin de journée, le tirage d'une loterie.

HELLEMMES commune associée

Comme au cabaret

Toutes celles et ceux qui ont, un jour, rêvé de remonter le temps ont été servis à l'occasion de la soirée Cabaret organisée les 12 et 13 novembre dernier par l'Office Communal d'Animation. Il s'agissait, avec cet événement, de ponctuer toute la série de manifestations organisées tout au long de l'année 1994 autour de la Libération. Après les temps difficiles et les privations de toute nature, la France est enfin libérée et « la fleur de France » se remet à vivre. De cette époque, il reste nombre de témoignages et on oublie un peu trop vite le rôle primordial de certaines chansons qui ont fortement contribué à entretenir un moral parfois défaillant. Les promoteurs de ce spectacle ont voulu rendre hommage à ces témoignages qui demeurent aujourd'hui encore, au travers de deux soirées de gala qui ont permis au public de réentendre avec la même émotion « Le Chant des Partisans » et le même bonheur inégalable « Douce France ». Tous les membres de l'Office ont voulu donner corps à ce projet et se sont investis des semaines durant pour être prêt à l'heure H. Une chorégraphie orchestrée notamment par l'Amicale des



La soirée cabaret les 12 et 13 novembre derniers, a permis à chacun de passer un grand moment de ravissement (photo J. Cymera).

Locataires du quartier de l'Epine, la présence de figurants du spectacle Les Misérables et des comédiens de la Baraque Foraine ont permis à chacun de passer un grand moment de ravissement teinté d'émotion et le public en redemandait encore et encore. L'heure des premiers bilans est aujourd'hui arrivé pour l'Office et pour l'Association Hellemmes en Mémoire. Les objectifs, tels que définis en

début d'année, ont été atteints avec la mise en œuvre de toute une série d'événements (conférences, exposition, film), tous aussi passionnants les uns que les autres et qui auront permis de combler certaines lacunes historiques... Reste que l'année 1995 se profile déjà et qu'il s'agira cette fois-ci de célébrer le 50e anniversaire de la fin de la seconde Guerre Mondiale. Rendez-vous dans quelques mois...

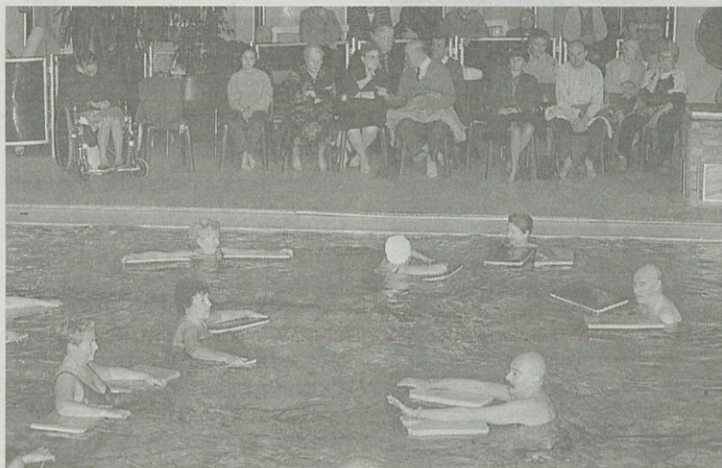
Les « mains vertes » récompensées



C'est une tradition qui titille agréablement les narines, qui offre ici et là une note de gaieté, avec couleurs et verdure dans le paysage urbain ; le concours des balcons fleuris, organisé par les différentes mairies de quartier, connaît un succès croissant. Il y a ceux qui fleurissent naturellement, même sans concours, leurs petits jardins, leurs balcons, leurs fenêtres et même parfois leurs murs, et il y a ceux pour lesquels c'est une bonne occasion de tester si ils ont la « main verte ». Chacun se met donc à l'ouvrage, choisissant les espèces qu'il préfère, en tenant également compte des conditions d'exposition au soleil ou de la taille du balcon. Ce sont ici des pétunias, là des œillets d'Inde ou encore des géraniums, qui reçoivent les petits soins des candidats. Puis vient l'heure « H », le moment où le jury - composé de conseillers de quartier, d'un jardinier, du secrétaire de mairie - sillonne les rues du quartier pour apprécier les efforts des uns et des autres, « jugés » selon plusieurs critères comme la variété des plantes cultivées, l'entretien qui leur est accordé, mais aussi « ce qui est réalisé en fonction des moyens dont tel ou tel dispose » si le balcon ou la fenêtre sont très petits par exemple. Enfin, vient le jour « J », celui de la remise des récompenses. A Lille-Centre, Wazemmes, Saint-Maurice-Pellevoisin, Lille-Sud et au Faubourg-de-Béthune une réception a été organisée au cours de laquelle les lauréats ont reçu un prix pour l'édition 94 du concours, l'important étant bien sûr de participer, de se rencontrer et de développer des relations, de donner envie de prendre part à la vie du quartier, de responsabiliser aussi et de sensibiliser la population à l'environnement, et bien sûr d'embellir leur cadre de vie et par la même occasion, leur quartier...

LILLE-SUD

Les retraités ont la pêche !



Ambiance détendue mais studieuse, l'eau est chaude, les muscles travaillent et se relâchent...

Dans le cadre de la « semaine nationale des personnes âgées » qui s'est déroulée le mois dernier, les aînés de Lille-Sud ne se sont pas ennuyés ! En concertation avec les clubs du 3e âge du quartier, Filbertjoie, Wagner, la Guinguette et Réaction Sud, ainsi que deux autres structures « la Maisonnée » et « la vie montante », la mairie de quartier a concocté un programme d'animations variées. Cette semaine s'est terminée par une démonstration d'aqua-gym faite par les adhérents du club Filbertjoie.

Vendredi, 16 h, 21 personnes en tenue de bain pénètrent dans l'eau de la piscine Tournesol. Daniel Valeys, chef de bassin, donne le « coup d'envoi » de cette séance qui commence, bien évidemment, par des exercices d'échauffement. Tous les vendredis, ces retraités viennent se détendre et se maintenir en bonne forme, en s'adonnant à l'aqua-gym. Avantages ? « L'aqua-gym ne provoque pas de traumatisme, notamment sur les articulations » remarque Franck Godfroy, maître-nageur en charge du 2e groupe, « l'eau est chaude, les muscles se relâchent plus facilement, cela a

un effet relaxant, tous les membres du corps sont sollicités à un moment ou à un autre, l'aqua-gym permet aussi un travail d'équilibre ». Et puis, c'est également une occasion de se rencontrer, de papoter et de rire ensemble. Ce jour-là, l'ambiance est détendue mais studieuse, car il s'agit quand même d'une démonstration ! Chacun prend une planche, et hop, c'est parti, exercices, proposés par Daniel, sur l'air de la bande musicale « the wall » du groupe Pink Floyd. Ils trottent, vers l'avant, vers l'arrière, et recommencent, puis sautillent sur place, visiblement satisfaits des bienfaits de l'aqua-gym. Détente dans l'effort, énergie dans la décontraction. Outre cette séquence sportive du vendredi, les aînés du quartier ont également pu participer à une matinée créative avec la chorale de Filbertjoie, se rendre à « Seniorexpo », salon pour se distraire, s'informer et écouter le tour de chant de Pascal Sevran, effectuer une visite guidée des structures d'Euralille, et assister à un repas avec animation, un couscous préparé par la régie de quartier qui a réuni plus de 150 personnes.

SAINT-MAURICE-PELLEVOISIN

Animations pour les enfants

Dans le cadre du contrat enfance signé entre la Ville et la CAF, un nouveau centre de la petite enfance a ouvert ses portes au 9/1, rue de l'Alma. Il peut accueillir 12 enfants de 3 à 6 ans, chaque mercredi de 8 h 30 à 12 h 30 pendant la période scolaire et du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 pendant les vacances scolaires. L'équipe d'animation propose aux bambins des activités basées sur l'esprit de solidarité, en s'intégrant dans

un groupe, en prenant confiance en eux, en développant leurs capacités sensorielles, en se faisant des copains, et en découvrant leur quartier sous forme de promenades et de visites.

Le centre de loisirs pour les 6-15 ans accueille les jeunes chaque mercredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (avec possibilité de restauration sur place, amenée par les jeunes) et chaque samedi de 14 h à 17 h. Les activités proposées sont

essentiellement basées sur l'esprit sportif et culturel : billard, bowling, piscine, patinoire, sports collectifs, cinéma, visites d'expositions, de musée...

• Pour tous renseignements complémentaires sur ces deux centres, contactez l'équipe d'animation en maison de quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin, au 20.51.90.47.

Gala de soutien

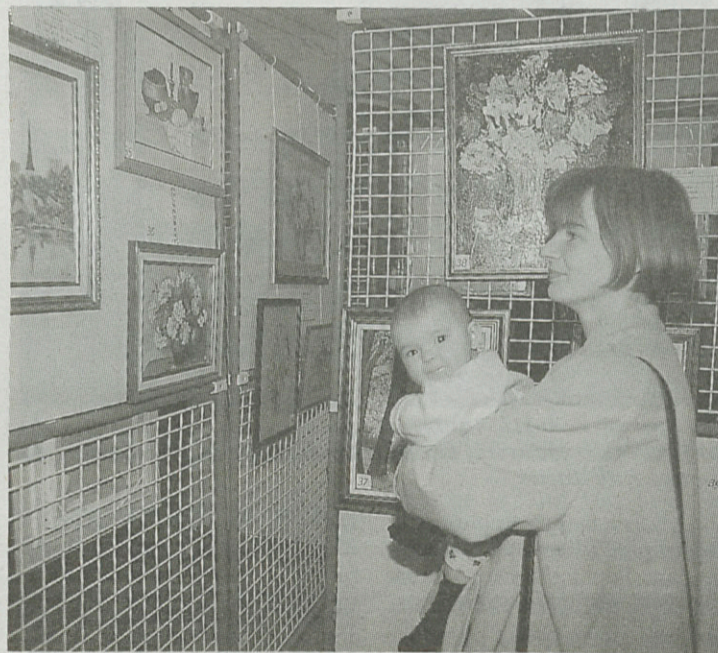
Le comité d'animation du quartier Saint-Maurice-Pellevoisin organise un gala au profit de l'Association « Aides » Nord-Pas-de-Calais, le samedi 3 décembre, de 18 h à 22 h, salle du Parvis Notre-Dame de Pellevoisin, avec, au programme, chanteurs, danseurs, magicien,

clowns..., et possibilité de restauration sur place, après réservation avant le 25 novembre, au 20.06.01.20, Association IMPECG, ou au 20.55.97.33, comité d'animation, ou au 20.31.99.02, P. Van Nieuwenhuysse. L'entrée à cette soirée de gala est de 25 francs, et les béné-

fices seront donc intégralement versés à « Aides », association qui lutte contre le sida, en menant des actions de prévention, en répondant aux questions, en favorisant l'écoute et le soutien des personnes atteintes par ce virus et de leur famille...

CENTRE

La sensibilité au bout du pinceau



Toute les œuvres reflètent la sensibilité de leurs auteurs (photo J. Cymera).

Pour la deuxième année consécutive, les membres du Club Edmond Jamois ont exposé leurs œuvres en mairie de quartier. Cette association réunit des personnes qui ai-

ment le dessin et désirent peindre, selon leurs aptitudes et leurs goûts, perpétuant ainsi « l'esprit culturel si cher à Edmond Jamois ». Et si la peinture conservait ? Car cet

QUARTIER
LIBRE



LE MAGAZINE DES LILLOIS

Directeur de la publication : Georges SUEUR.
Rédacteur en chef : Bernard MASSET.
Coordination : Joël HAUTVAL.
Rédaction - Tél. 20.13.33.43.
S.A.R.L. Métropole-Lille,

12, rue Lydéric - LILLE
au capital de 190 000 F
Fondée le 9-10-1974 pour une durée de 99 ans.
Gérant : Jean-Claude SABRE.
Principaux associés :
Edmond - G. SUEUR - F. MARCHAND
Administration - B.P. 1264, 59014 Lille Cedex.
Publicité : Publirégions - 7, rue de Fives, 59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.91.97.97.
I.S.S.N. 0152-1314.
Abonnements : 50 F pour 11 numéros.
Dépôt légal n° 702 - 4° trimestre 1994.
Imprimé à
l'Aisne nouvelle.

MOSAÏQUES

artiste, disparu en 1975, a atteint l'âge de 99 ans ! En compagnie de Patrick Kanner, adjoint au maire et de Monique Bouchez, présidente du conseil de quartier, René Degand, le président du club, a effectué un petit « tour guidé » s'arrêtant devant les 61 tableaux présentés. Porte en Auvergne, impression florale, vieille rue de Provence, prairie aux coquelicots, vue bretonne..., la nature et les paysages restent de grandes sources d'inspiration. René Degand a expliqué que l'un des plus anciens membres - 18 ans de présence ! - est le « spécialiste de la fleur », que tel autre aime reproduire des scènes du Moyen-Age, arrangées avec sa « patte » personnelle, qu'un troisième affectionne les vues des Vosges, qu'une dame, après s'être longtemps adonnée à la peinture, a essayé brillamment l'aquarelle, bref, « toutes les œuvres ont une valeur affective et reflètent la sensibilité de leurs auteurs qui mettent tout leur cœur et leur passion pour peindre selon leurs goûts ».

« La mairie de Lille-Centre

s'ouvre de plus en plus au monde associatif » a souligné Patrick Kanner, « tout le sens est donné au mot décentralisation, car une mairie de quartier doit être un lieu de vie « accaparé » par les habitants, un lieu naturel d'activités mais aussi d'expositions ». Lille compte plus de 30 000 retraités de plus de 65 ans qui peuvent, « quand ils le souhaitent s'activer autour de nombreuses structures municipales mais aussi associatives » a remarqué l'adjoint chargé des affaires sociales.

Le Club Edmond Jamois a donc pour objectifs « l'initiation et la pratique du pastel, de l'aquarelle ou de la peinture à l'huile » ; il offre l'opportunité de « conseiller, d'échanger des savoir-faire, de critiquer parfois pour aider chacun à s'exprimer dans les différentes techniques, de favoriser et de développer les talents des artistes qu'ils soient débutants ou confirmés », le tout dans une ambiance conviviale et sympathique ! Il se situe au 13 bis, rue de Fleurus et vous attend les jeudis de 14 h à 17 h 30.

Marché de Noël



Airs de féerie et cortège de lumières pour les fêtes de fin d'année.

Rues parées de leurs plus beaux atours, illuminations, ambiance de gaieté, la période de fin d'année donne lieu, traditionnellement, à des manifestations festives qui sont un moment fort dans l'animation de la Ville. Organisé depuis 1989 à l'initiative du conseil de quartier de Lille-Centre, en collaboration avec la fédération lilloise du commerce, le Marché de Noël fait son grand retour à partir du 3 décembre ; les 43 châlets s'installeront rues du Sec-Arembault et des Tanneurs, présentant des produits et objets divers ayant un caractère spécifique aux fêtes de fin d'année, et ce, jusqu'au 31 décembre. De plus, pour répondre au souhait de la population, la grande roue et son cortège de lumières offriront des airs de féerie à la place du Général de Gaulle du 27 novembre au 18 janvier. Enfin, la mairie de quartier proposera des animations et, toujours avec le concours de la F.C.L., les artères principales de la Ville, les monuments publics et les rues commerçantes seront illuminées du 3 décembre au 8 janvier.

O.P.A.H. à Moulins et Wazemmes

POUR RESTER DANS « SON » QUARTIER



Restaurer le bâti, mettre à niveau les conditions de confort et de sécurité, et donc améliorer les conditions de vie des habitants.

L'initiative est originale mais pas simple ! Elle vise à maintenir dans leur habitation, dans leur quartier, des populations qui pourraient s'en voir chasser. Parce que la loi de l'immobilier n'est généralement pas tendre ! Pour éviter que le centre-ville abrite les « favorisés » pendant que les « moins favorisés » se retrouvent dans les banlieues périphériques, une opération programmée d'amélioration de l'habitat a été récemment lancée afin de permettre aux propriétaires qui le souhaitent de faire des

travaux de restauration et d'amélioration dans leur logement ou celui de leurs locataires. Elle concerne Moulins et Wazemmes, quartiers sensibles puisque les 3 489 logements étudiés sont composés essentiellement de petites maisons ouvrières, inconfortables pour 45 % d'entre eux, majoritairement occupés par des locataires à revenus modestes, dont 37 % en-dessous du seuil de pauvreté... Mise en place par la CUDL et la Ville, avec le concours de l'Etat, de la Région et de l'agence natio-

nale pour l'amélioration de l'habitat, cette OPAH mobilise donc d'importants moyens financiers ; d'une part, par le biais de primes et de subventions non remboursables, d'autre part, grâce à des prêts à taux très intéressants. De plus, pour répondre aux besoins des personnes à revenu modeste, la Ville propose un dispositif d'aides complémentaires. Car si le logement est un domaine où intervient en premier lieu l'Etat et la communauté urbaine, la commune y joue aussi son rôle.

D'abord concernée au titre d'aménagement et d'urbanisme, elle s'est ensuite investie dans la dimension sociale. En effet, dans certains quartiers, notamment proches du centre-ville, « la tension sur le locatif est telle que si rien n'est fait, il ne resterait plus que des petits logements pour les classes moyennes et les étudiants » soulignent Alain Cacheux et Patrick Kanner, adjoints au maire respectivement chargés de l'urbanisme et de l'action sociale, tous deux en visite à Wazemmes, en compagnie de M-C Staniec-Wavrant, présidente du conseil de quartier.

Ne pas déraciner !

La Ville a manifesté sa volonté de maintenir sur place des populations modestes qui ont leurs racines dans ces quartiers et qui désirent y rester. Il ne s'agit aucunement de figer à jamais le visage humain d'un secteur ! mais, parallèlement aux transferts naturels, de mixer les populations, comme actuellement à Moulins, où il faut accueillir et loger les étudiants sans chasser pour autant les autres catégories sociales. La Ville s'est donc engagée, sur la durée des OPAH, à participer au financement pour un montant total de 1,5 MF. Le choix de ces opérations s'est porté sur la partie centrale de Moulins et la frange sud de Wazemmes, secteurs « où se concentrent les courées, où la dégradation du patrimoine se poursuit, où la vacance s'accroît, où les familles en difficulté et mal logées augmentent, où se multiplient les petits logements aux loyers surévalués au détriment des logements familiaux... ». Bref, où il importe d'agir ! Les responsables de ces quartiers et les équipes d'animation DSQ ont fait part de l'urgence à engager des actions pour res-

taurer le bâti, mettre à niveau les conditions de confort et de sécurité, et donc améliorer les conditions de vie des habitants. En 1992, la CUDL a engagé des études, confiées à la société Citémétrie et à l'ARIM Nord-Pas-de-Calais, sous la coordination de la Ville et de Mme Jouvins, responsable de l'Observatoire de la Réalité Locale. Après cette phase de diagnostic qui a permis de rassembler différentes données sur plus de 3 000 logements, une large concertation a été ouverte entre élus, chargés de mission et acteurs sociaux. En juillet dernier, un vaste programme a été lancé sur 3 ans, afin de réhabiliter, en concertation avec les propriétaires, quelque 800 logements dans le secteur privé pour un coût global de 17 MF de subventions.

De nombreuses possibilités de financement sont offertes ; vous êtes ou allez devenir propriétaire, vous êtes intéressé par cette OPAH, renseignez-vous auprès de l'ARIM au 20.09.17.00 ou lors des permanences tenues en mairies de quartier de Moulins, 215, rue d'Arras les mercredis de 14 h à 17 h, et de Wazemmes, 100, rue de l'Abbé Aerts, les jeudis de 14 h à 17 h.

Rénovation du zoo

ALORS, HEUREUX ?

Des coatis, des wallabies, des nandous, des capucins et bien d'autres peuplent déjà les lieux. Ils vont bientôt être rejoints par des rhinocéros, des zèbres et des panthères des neiges. Le zoo de Lille accueille des nouveaux pensionnaires et change de « look », un réaménagement au profit des animaux et des visiteurs. Etat des lieux.

Si vous n'y êtes pas allé depuis 1991, vous le trouverez changé. Et même si votre visite date des beaux jours derniers, vous ne manquerez pas d'être encore étonné et sûrement enthousiasmé par les « surprises » qu'il vous réserve dans les prochains mois... Le zoo de Lille bénéficie, depuis 3 ans, de transformations menées par les sept personnes de l'équipe municipale et par Franck Haelewyn, son directeur-vétérinaire. Les rénovations contribuent à l'adapter au mieux aux besoins des animaux et à le rendre plus attrayant pour le public.

La première étape de la promenade nous conduit au cœur de volières réaménagées : installation de cabanes chauffées, embellissement grâce à davantage de plantations, couleurs des bassins modifiées... Certaines abritent aujourd'hui de nouvelles espèces telles les aras, perroquets logés dans la volière centrale; « l'idée est de rompre la monotonie de la visite dans cette allée longue de 90 mètres et donc de ne pas proposer seulement des pigeons et des canards » explique Franck. Une présentation à ciel ouvert a été choisie pour quelques-unes des volières -

lorsque les animaux n'ont pas les capacités pour s'échapper. Par exemple, plusieurs coatis, de mignons petits mammifères au corps allongé, grimpent sur les branches d'un arbuste, passent et repassent sur un pont fait de pierres, jouent dans un tonneau, sans clôture au-dessus de leurs têtes; « nous nous attachons à renouveler régulièrement les décors pour que les animaux ne se lassent pas dans leurs divertissements » souligne Franck. En face, le grillage placé devant la volière a été enlevé et remplacé par des vitres, donnant une toute autre vision sur l'intérieur et permettant aux enfants de se sentir plus proches des animaux.

Ambiance tropicale

Après avoir précisé que des ocelots, petits félins d'Amérique du Sud vont bientôt rejoindre le zoo et que les chouettes, sont, pour la première année, en âge de se reproduire, le directeur nous fait entrer à l'intérieur de la Maison Tropicale. Là aussi, de gros changements se préparent puisque cet hiver, elle va être refaite en grande partie,



« Monsieur » et « Madame » tapirs, récemment arrivés, bénéficient, comme tous les autres pensionnaires du zoo, de soins et d'attention (photo D. Rapaich).

avec un travail essentiellement axé sur l'aspect; les murs des cages sont en train de prendre des couleurs, peints de bien belle manière par un jeune objecteur de conscience qui recrée, avec des teintes chaudes et des effets de perspectives, des décors de végétation luxuriante; ils sont adaptés en fonction du type d'espèce, et offrent donc une diversité importante tout en respectant une même variété de style. Cette Maison Tropicale va aussi être équipée d'un faux plafond qui supprimera deux inconvénients : l'impression de « hangar ou de salle de sports » que la toiture actuelle donne, et le reflet sur les vitres des cages. A l'intérieur de ces dernières, seront posés, judicieusement, différents points d'éclairage, et le visiteur, lui-même placé dans une zone d'ombre, ne verra donc plus sa propre image mais bien les animaux qui y résident, et il aura, par la même occasion, la sensation de pénétrer dans le décor et d'être plus près des outitis, des serpents ou autres espèces. Enfin, les cages du milieu devraient être démolies afin de faire pousser, sur l'espace laissé libre, des végétaux, de quoi accentuer encore l'impression de véritable ambiance tropicale. Quelques bornes interactives d'informations y seront également installées. Car au-delà du seul rôle « d'exhibition », l'équipe du zoo souhaite aussi « participer à la protection de la nature et de l'environnement ». Ce grand réaménagement du zoo

répond à 4 exigences que nous expose Franck : « la recherche scientifique pour améliorer le bien-être et le confort des animaux, la reproduction d'espèces rares, dans le cadre d'un plan européen d'élevage et en collaboration avec d'autres parcs zoologiques, l'information et la sensibilisation des visiteurs et bien sûr le divertissement ».

Un parc africain

A droite de la Maison Tropicale un nouveau décor a été créé pour l'arrivée prochaine des panthères des neiges, grises et noires, originaires de Sibérie, qui doivent être énergiquement protégées puisqu'elles sont en voie de disparition. A côté a été aménagé un enclos australien, avec un émeu, deux wallabies, espèce de kangourou de petite taille... puis à quelques mètres se trouvent les îles, entourées d'un étang peuplé de canards, de pélicans roses, de cormorans, où vivent des singes : deux atèles sur la première, un gibbon sur la deuxième et cinq capucins sur la troisième. Le parc « Amérique du Sud » est quant à lui occupé, entre autres, par des alpagas, mammifères voisins du lama, des nandous, oiseaux proches de l'autruche, et les deux derniers arrivés : un « monsieur » et une « madame » tapirs qui aiment se faire « gratouiller »! Enfin, pour le printemps 95, va être réalisé un parc africain,

sur 250 mètres de long, avec rhinocéros, autruches et zèbres.

Le travail entrepris depuis 4 ans pour faire de ce zoo un lieu à la fois distrayant et instructif, où sont également engagées des actions de recherche et de protection, porte ses fruits. La période de fermeture entre le 15 décembre et le 15 février va donc être l'occasion de poursuivre le réaménagement entièrement financé par la Ville.

Tous les animaux de ce parc zoologique sont nés en captivité. Une « idée reçue » fait souvent penser qu'ils ne vivent pas bien dans ce genre d'endroit. A tort. Car, comme nous l'explique Franck, les animaux ont une forte notion de territoire ce qui ne signifie pas qu'il leur faut nécessairement beaucoup d'espace mais plutôt qu'il est important de leur fournir, sur ce territoire auquel ils sont attachés, tout ce dont ils ont besoin, c'est-à-dire de la nourriture, des interactions sociales et des occupations - l'espace étant bien évidemment adapté à leur taille ; par ailleurs, ils évitent aussi les « stress » du prédateur qui doit assouvir son appétit et de la proie sans cesse en état d'alerte. Dans ce zoo lillois, les animaux n'ont pas pu nous dire si ils sont heureux! mais de toute façon, cela se voit...

Textes : Valérie Pfahl



Après s'être dépensé et amusé dans un nouveau décor, le coati se repose... (photo D. Rapaich).

Taxe foncière et taxe d'habitation...

IMPOTS LOCAUX : OU VA VOUS

L'automne, saison de la chute des feuilles... est aussi celle de la dégringolade des feuilles d'impôt. Taxe d'habitation, taxe foncière, taxe professionnelle pour les entreprises : tout le monde paie quelque chose. A qui ? Dans quel but ? Que deviennent vos impôts ? Le Métro, compatissant, a suivi la piste des contributions.

Le sujet, certes, est un peu agaçant, mais tout de même bien intéressant à approfondir ; je, vous, nous payons tous quelque chose. Locataires, c'est la taxe d'habitation, parfois encore appelée par certains « côte mobilière ». Les propriétaires acquittent en plus la taxe foncière, et s'ils occupent leur logement, cumulent les deux contributions. Chefs d'entreprises ? C'est la taxe professionnelle, qui intéresse moins les lecteurs de Métro. Heureux possesseurs d'un terrain bâti ou non bâti ? L'impôt, cette fois, se nomme simplement « foncier bâti » ou « foncier non bâti ». Donc il faut payer, au moins l'une de ces quatre taxes, parfois deux. C'est à la taxe d'habitation et foncière que l'on s'intéressera plus précisément ici, pour entrer dans les détails de sa définition fiscale.

Calculée essentiellement sur la « valeur locative du logement », la taxe dépend également de la situation de l'immeuble dans la ville,

d'évaluations du niveau de confort, du « standing » en quelque sorte, mais aussi des charges de famille, de dégrèvements particuliers, etc. D'où l'importance de vérifier le cas échéant auprès des services du cadastre si la superficie de votre maison ou de votre appartement ne sont pas surévalués, car l'impôt grimpe ou descend en même temps que les mètres carrés en plus ou moins. Fort de ces renseignements, le fisc établit ses bases fiscales, tient compte des taux des collectivités, que l'on va expliquer plus loin, de « l'assiette » de l'impôt, de l'inflation, fait fonctionner ses ordinateurs, émet les feuilles, vous les adresse. Il ne reste plus qu'à payer.

Mais le fisc, avec tout le respect qui lui est dû, n'est jamais qu'un collecteur d'impôt, qu'il reverse aux organismes qui l'utilisent ensuite : la Commune, la Communauté Urbaine, le Département et la Région. Ce sont eux qui fixent leur taux, l'augmentent, le dimi-

TAXE D'HABITATION MOYENNE : 3 400F PART PERÇUE PAR LA MAIRIE : 1 800F

Répartition :

- 396 F cadre de vie, voirie, espaces verts, urbanisme, logement (22%)
- 316,80 F enseignement, vie scolaire et formation (17,60%)
- 327,96 F loisirs, sports, culture (18,22%)
- 183,06 F action sociale (10,17%)
- 368,10 F développement économique, emprunts (20,45%)
- 109,26 F hygiène, sécurité, police (6,07%)
- 85,68 F maintenance des bâtiments communaux (4,76%)
- 13,14 F information de la population (0,73%)

1 800 F TOTAL

nue ou le gèlent en fonction de leurs nécessités budgétaires.

C'est ainsi qu'à Lille, le contribuable, s'il ne fait qu'un seul chèque global, participe en fait au budget municipal, communautaire, départemental et régional selon des pourcentages variables. On appelle cela la solidarité fiscale, la juste participation à l'effort collectif.

Un examen attentif de la feuille d'impôts locaux ou fonciers le fait bien apparaître, grâce à des colonnes de couleurs différentes : chaque collectivité applique un taux, une base, lève un impôt spécifique et c'est l'addition du tout qui donne la somme finale.

LE « TAUX 0 »

A quoi sert donc cet argent ? Il constitue une partie du budget de chaque collectivité. Ainsi, les quelque 530 millions de francs d'impôts versés à la Commune par les Lillois, au titre de leurs contributions annuelles, nourrissent environ le tiers du budget global de la Ville et sont donc restitués aux contribuables-usagers sous formes d'équipements sociaux, sportifs, de propreté, d'urbanisme, de restaurants

scolaires, etc, bref tout ce qui apparaît dans le budget municipal, les deux autres tiers de ce budget provenant de dotations et transferts de l'Etat ; mais on n'entrera pas dans le détail, puisque ce n'est pas là le sujet de cette enquête. Rendez-vous à ce sujet bientôt dans ces mêmes colonnes, avec cette fois l'examen attentif du budget 95 de la Ville de Lille !

Cette ventilation des impôts des Lillois entre plusieurs collectivités explique enfin que la Mairie puisse annoncer avoir gelé le taux à 21,03% depuis 1987, alors

que chaque année l'addition augmente tout de même d'environ 2,5%. Cette augmentation est en effet due à celle des taux des trois autres collectivités et également à la réactualisation annuelle des bases, pour cause d'inflation, même aussi faible que ces trois dernières années.

Une vérification minutieuse sur les sept dernières années le confirme : pour la Mairie, c'est le taux 0. On est à 21,03% depuis un septennat, un chiffre qui ne sera pas davantage modifié en 1995, et a permis à Lille de rejoindre désormais les villes ver-



10,17% (photo D. Rapaich).



22% (photo D. Rapaich).

VOTRE ARGENT ?

tueuses en matière fiscale (voir notamment l'encadré sur la taxe professionnelle).

OU VA L'ARGENT ?

Maintenant, la question la plus judicieuse : où va donc l'argent ? On a vu le mécanisme, compris la répartition ; il faut alors pousser encore plus loin la curiosité et tenter de retrouver l'impôt dans les dépenses. C'est un exercice délicat, puisque cet impôt est levé par plusieurs collectivités et ne constitue pas à lui seul, de toute façon, la totalité du budget de chacune d'elles. Plutôt que de se livrer à des suppositions et des calculs complexes, dont la rigueur mathématique aurait pu être contestable (et contestée), on a donc ici choisi un calcul simple, qui n'a pas la prétention d'être scientifique, mais fournit tout de même des indications assez précises sur l'utilisation de l'impôt.

Le calcul est celui-ci : un contribuable lillois paie une taxe d'habitation moyenne de 3 400F. Dans cette somme, environ 1 800F alimentent le budget de la Ville de Lille. Les grandes compétences municipales sont : cadre de vie, voirie, espaces verts, urbanisme, logement, enseignement, vie scolaire et formation, animation, loi-



22% (photo D. Rapaich).

sirs, sports, culture, action sociale, développement économique et emprunts, hygiène, sécurité, police, maintenance des bâtiments communaux et information de la population. On retrouve bien dans cette liste apparemment décousue l'ensemble des interventions de la mairie dans la vie quotidienne des Lillois. Vos impôts les financent selon la répartition décrite dans l'encadré « impôts : la répartition » (page 12).

Naturellement, si vous payez une taxe globale inférieure ou supérieure à 3400F, il vous suffit d'augmenter ou de diminuer les volumes pour retrouver la même répartition. Mais les pourcentages, eux, restent identiques.

Rappelons-le encore : cette ventilation correspond seu-

lement à l'impôt payé à la commune, ne résume pas le budget global de la Ville qui dépasse le milliard et demi, et concerne l'investissement et le fonctionnement, deux chapitres budgétaires habituellement distincts dans les documents officiels des collectivités.

On a voulu ici présenter les choses avec le parti-pris de la simplicité, car la lecture d'un budget est généralement plutôt hermétique aux non-spécialistes. Et surtout, par delà les chiffres, les statistiques et les évaluations savantes de nos grands argentiers, apporter une réponse à la question du début : mais au fait, où vont nos impôts ?

Les lecteurs qui n'auraient pas tout compris peuvent recommencer la lecture de l'article !



18,22% (photo D. Rapaich).

1994 TAXE D'HABITATION
VOTÉE ET PERÇUE PAR LA COMMUNE, LE DÉPARTEMENT, LA RÉGION ET DIVERS ORGANISMES

327150
DÉPARTEMENT : NORD
COMMUNE : LILLE
LIEU DE L'IMPOSITION : 4 RUE GUSTAVE DELORY

	COMMUNE	SYNDICATS ET DISTRICTS ASSIMILÉS	INTERCOMMUNALITÉ (1)
VALEUR LOCATIVE BRUTE	12670		12670
ABATTEMENTS			
VALEUR LOCATIVE MOYENNE	8840		9010
• général à la base	1500		1350
• personnes à charge			
par pers. rang 1 ou 2	15%		15%
pour pers. rang 1 ou 2			
pour pers. rang 3 ou 4	20%		20%
pour pers. rang 5 ou 6			
• spécial à la base			
BASE NETTE D'IMPOSITION	11170		11320
Taux 1991	21,03%		10,13%
COEFFICIENTS	2349		1147
789747670 770 23			

Reference à rappeler dans toute correspondance ou réclamation aux services indiqués ci-dessous (encadrés A et B)

	DÉPARTEMENT	RÉGION	TAXE SPÉCIALE D'ÉQUIPEMENT
	12670	12670	
15%	9070	9450	
	1360		
15%		10%	
20%		25%	
		15%	
	11310	12670	
	6,48%	2,38%	
	733	302	
(1) Communauté urbaine, district à fiscalité propre, syndicat d'agglomération nouvelle, communauté de communes.	350		

ÉVOLUTION DES IMPOSITIONS ENTRE 1993 ET 1994

I	ANNÉE 1993	ANNÉE 1994	CE QUI REPRÉSENTE UNE VARIATION	
			EN VALEUR DE :	EN POURCENTAGE DE :
COMMUNE	1034	2349	+715	+43,76%
INTERCOMMUNALITÉ	803	1147	+344	+42,84%
DÉPARTEMENT	513	733	+220	+42,88%
RÉGION	215	302	+87	+40,47%
	139	199	+60	
TOTAL DES IMPOSITIONS	2504	4730	+1426	+43,16%
(a) IMPOSITIONS DE RÉGULARISATION	836	1484	+648	+77,51%
(b) TSP (c)	2468	3246	+778	+31,52%
SOMME À PAYER	527150			
II				
TAUX 1993	21,03%	10,13%	6,48%	2,38%
TAUX 1994	21,03%	10,13%	6,48%	2,38%

ÉVOLUTION DES TAUX ENTRE 1993 ET 1994

Les données entourées font apparaître le taux communal, son gel sur 93 et 94 (en fait depuis 1987), et la part de l'impôt dû à la commune, dans l'impôt global.

• SOMME À PAYER

3 246 F

LES HABITS NEUFS DU CRÉDIT MUNICIPAL

C'est dans une atmosphère rappelant celle d'un jardin public que le Crédit municipal accueille désormais les clients de son agence centrale de la rue Nicolas-Leblanc. Des tables et des chaises de jardin, une large verrière diffusant la lumière naturelle, des arbres, des réverbères, une fontaine-œuvre du sculpteur lillois Marc Crepy-veulent témoigner des valeurs d'humanité, d'écoute et de convivialité, chères au Crédit municipal.

Rien ne manque, ni l'espace de jeu pour les enfants, ni le chant des oiseaux ! En demandant à Enfi Design, spécialiste des concepts d'espaces bancaires, de repenser sur le fond et sur la forme, son agence centrale de Lille, le Crédit municipal affichait au moins trois objectifs ambitieux : accroître de manière significative l'efficacité du service rendu à la clientèle ; mettre en place une nouvelle relation vis-à-vis du client et affirmer la différence du Crédit par rapport à ses concurrents.

La nouvelle configuration des espaces de réception (guichets, accueil, box de réception), disposés en demi-cercle, permet au personnel de l'agence de s'adapter aux variations du trafic. Selon les périodes de la journée, le nombre de guichetiers peut passer de six à onze. Un distributeur de billets tout proche des nouveaux guichets, et une borne de consultation de compte améliore encore la rapidité du service courant. Un pôle d'accueil tenu par deux hôtesses délivre l'information sur les produits proposés par le Crédit et assiste les clients qui souhaitent utiliser les automates.

DOUBLE DÉFI

Outre cette nouvelle agence, 1994 aura été pour le Crédit municipal l'année d'un défi économique, doublé d'un défi social. Pour ce faire, la banque a relancé ses produits classiques (bons de caisse, comptes à terme, comptes sur livret, certificats de dépôt négociable), a développé de nouveaux produits (plans d'épargne populaire, prêts « coup de cœur », prêts personnels « liberté ») et a mis en place de nouveaux services (3615 Ecovue, service Ecovox au 36 675 959). Mais en tant qu'établissement public communal de crédit et d'aide sociale, le Crédit municipal de Lille s'investit beaucoup dans l'action

sociale : 25 % du résultat de 93 y est affecté. Des prêts « solidarité-habitat » ont été instaurés, en faveur des populations défavorisées, ainsi que des crédits de solidarité en faveur de la réinsertion économique. Et, en liaison avec des associations de consommateurs et le monde des éducateurs, le Crédit prépare des actions pédagogiques auprès des jeunes, dans le but de leur « expliquer l'argent ».

Rappelons que le Crédit municipal, c'est neuf agences dans six départements, un effectif de 165 personnes au service de 75 000 clients et des résultats en progression : 8 MF en 91 ; 18,2 MF en 92, 18,8 MF en 93 et une prévision de 20 MF pour 94.



La nouvelle configuration en demi-cercle des espaces de réception du public.

EURALILLE : OUVERTURE DE L'HOTEL LILLE EUROPE ET DE LA RÉSIDENCE CITADINES

Au cœur d'Euralille, dans l'immeuble bordant le centre commercial avenue Le Corbusier, s'est ouvert le 20 octobre l'hôtel Lille Europe, établissement deux étoiles de



La résidence hôtelière Citadines comprend 100 appartements, du studio au 2 pièces (ph. D. Rapaich).

97 chambres. Construit par le promoteur SOFAP et exploité par la société SODERETOUR, cet hôtel bénéficie d'un emplacement privilégié. Il se situe en effet face au parc Matisse, à proximité immédiate des principaux équipements d'Euralille ; des gares Lille-Europe et Lille-Flandres et à 10 minutes de la Grand Place.

La société SODERETOUR va également inaugurer le 21 novembre à Euralille une résidence hôtelière Citadines 3 étoiles (réalisée aussi par la SOFAP).

L'hébergement y est adapté tant aux groupes qu'aux clients individuels. Chaque appartement Citadines est doté d'une cuisine complète. On peut donc séjourner dans la ville sans dépendre des restaurants et en bénéficiant dans la résidence d'une gamme de services à la carte (laverie automatique, salons d'accueil et de petit déjeuner).

La nouvelle résidence comprend 100 appartements, du studio au 2 pièces et propose plus particulièrement à la clientèle affaires deux salles de réunion. Les Citadines disposent également d'un parking privé. Enfin les tarifs restent voisins de ceux d'hôtels

deux étoiles ouverts récemment au cœur de la ville.

• Résidence Citadines-avenue Willy Brandt.
T : 20.21.40.40.

• Hôtel Lille Europe-avenue Le Corbusier.
T : 20.21.41.51.



L'Hôtel Lille Europe s'est ouvert le 20 oct. (ph. D. Rapaich).

Bernard Roman à « Métro » :

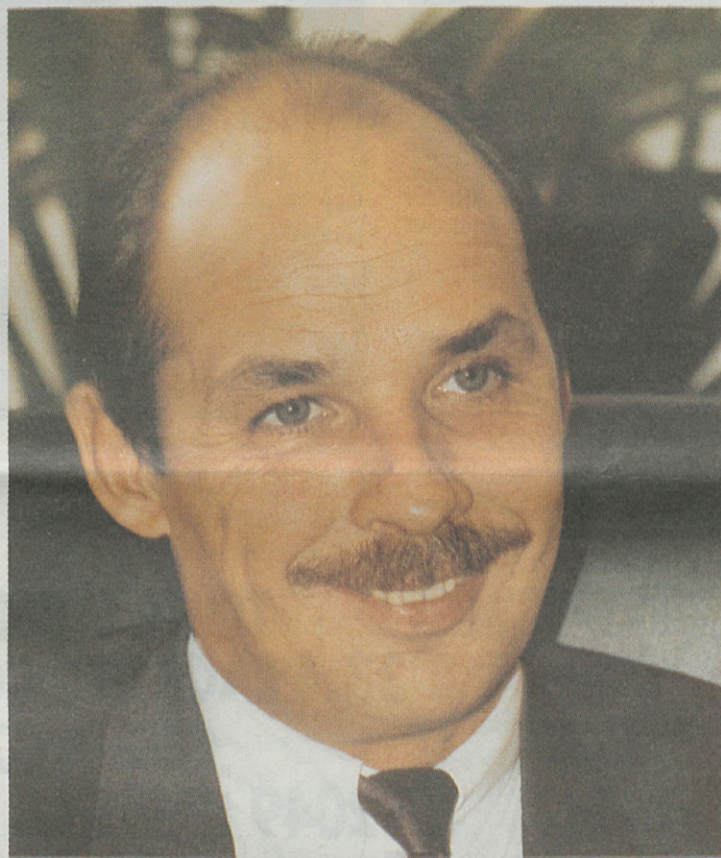
« ÉCOUTER LES HABITANTS ET LEUR RÉPONDRE CONCRÈTEMENT »

Métro : A la suite des événements du Faubourg-de-Béthune, Pierre Mauroy a décidé de la création d'un « comité de suivi », dont il vous a confié la présidence. De quoi s'agit-il ?

Bernard Roman : Ce comité n'a pas seulement vocation à s'occuper du Faubourg-de-Béthune, mais il s'intéresse à tous les quartiers lillois qui rencontrent des difficultés. Le maire a souhaité y associer tous les services qui traitent de ces problèmes mais aussi tous les élus de toutes les formations. A ce jour, l'opposition municipale n'a toujours pas désigné ses représentants. C'est plus que regrettable. Il y a dans la population de ces quartiers le sentiment d'être des laissés-pour-compte. Il faut aller à leur rencontre et les écouter. Je constate que ce ne sont pas ceux qui se sont précipités devant les télévisions qui sont aujourd'hui à la tâche. Alors que nous travaillons depuis un mois et demi, ceux-là sont bizarrement silencieux. Moi, je pense qu'on ne répondra pas à ces problèmes par la politique politicienne, mais par le dialogue et l'action.

Métro : Quelle est votre mission ?

B. R. : Notre mission, c'est d'écouter, de dialoguer, de proposer, mais aussi de nous assurer que nos propositions sont bien mises en œuvre. A chaque conseil municipal, nous ferons le point. En premier lieu, se pose le problème de l'emploi. Je pense qu'on ne peut plus se contenter de dire : l'emploi, c'est le rôle de l'Etat. C'est vrai qu'au niveau de la ville, nous n'avons aucune compétence dans ce domaine, mais il est vrai aussi qu'il nous faut désormais faire des efforts colossaux, gigantesques pour offrir des formations et de



« En matière d'emplois, la ville devra faire des efforts colossaux, gigantesques... ».

vrais emplois, pas des petits boulots. Sinon, on ne sera jamais crédible. Le deuxième problème est celui de la toxicomanie, avec toute la complexité d'un problème que la loi n'a pas prise en compte à son juste niveau. Mais il ne suffit plus de critiquer la loi. Dans le domaine de la prévention et des soins, comme dans celui de la prévention de la qualité de la vie, la ville, là aussi, doit faire des efforts supplémentaires.

Métro : C'est-à-dire, concrètement ?

B.R. : Les habitants du Faubourg-de-Béthune, comme hier ceux de Lille-Sud, font des propositions. Nous devons les écouter. A leur demande, nous avons entrepris la privatisation des entrées au Faubourg, nous souhaitons

l'installation de concierges chaque fois que c'est possible dans les entrées. Les habitants réclament aussi une amélioration du service public dans les quartiers. Ils veulent que la Poste, la CAF, la Caisse primaire y soient plus présentes. Ces revendications, et bien d'autres, sont exprimées par les habitants, parfois de manière désordonnée, peu importe, nous devons en tenir compte. Il existe aujourd'hui une telle méfiance à l'égard de la classe politique que pour retrouver une crédibilité, nous devons apporter des réponses concrètes. Nous devons montrer à la population que nous ne faisons pas que parler, mais que nous agissons.

Propos recueillis
par Guy Le Flécher

GENS D'ICI

• **Christian Lahcen** a quitté Lille pour la direction internationale d'Air Inter. Ses très nombreux amis regretteront ce départ mais apprécieront que sa succession au poste de directeur des services commerciaux des régions Est et Nord soit désormais assurée par un homme du Sud-Ouest conquis depuis longtemps par Lille, **Gilles Roche** qui poursuivra sa mission sous la conduite de Jacques De Chambrun.

• **Didier Belondrade-Lerebours** vient d'être nommé à la direction régionale d'Air France après le départ à la retraite de Christian Taillefer. Agé de 44 ans, Didier Belondrade-Lerebours a d'abord été en poste à Paris, Bordeaux, Agen, Pau, Nancy

• **Raymond Allard** s'est vu remettre les insignes d'officier de la Légion d'Honneur, des mains mêmes du Président de la République, lors d'une cérémonie à l'Elysée.

Pasqua l'a confirmé LA SÉCURITÉ EST DU RESSORT DE L'ÉTAT

A la suite d'incidents survenus dans certains quartiers de Lille et d'autres villes, certains avaient envisagé la possibilité de patrouilles conjointes entre police nationale et police municipale, pour répondre notamment aux problèmes d'ilotage dans des secteurs réputés difficiles. Une hypothèse qui avait même été étudiée par le maire de Lille. Interrogé à ce sujet par un député, M. Royer, lors de la séance du 2 novembre de l'Assemblée Nationale, la réponse du Ministre de l'Intérieur, est, on ne peut plus claire : « **Quelque séduisante qu'elle puisse paraître, je ne peux pour l'instant donner une suite favorable à cette proposition, car les fonctionnaires concernés n'ont ni les mêmes responsabi-**

tés, ni la même habilitation », explique le Ministre.

« Il appartient donc », précise Charles Pasqua, « à la police nationale d'assumer sa responsabilité et aux préfets et aux maires, dans le cadre des plans départementaux, de veiller à la complémentarité ». Ces propos, extraits des débats parlementaires, confirment donc bien ce que Pierre Mauroy et les élus lillois ne cessent de rappeler à l'intention du gouvernement : la sécurité de chacun, dans les villes, demeure du ressort prioritaire de la police d'Etat. A M. Le Ministre de l'Intérieur de faire en sorte que ses déclarations soient réalité sur le terrain...



L'ilotage, une nécessité
(photo D. Rapaich).

L'E.S.J. A 70 ANS

Le 94. Le quotidien lillois « La Dépêche » annonce à ses lecteurs : « Nous apprenons que l'administration des Facultés catholiques de Lille propose dès la rentrée de novembre 1924 d'inaugurer dans le cadre des facultés de droit et des lettres une section spéciale à l'effet de préparer directement à leur future profession les jeunes gens qui se préparent à la carrière de journaliste ». Six mois plus tard, ils seront 3 (4 ou 5 selon les sources) à former la première promotion de l'école lilloise. Depuis cette rentrée mémorable, retracée par Maurice Deleforge dans son livre « L'E.S.J. racontée par des témoins de sa vie », ce sont près de 2 000 journalistes qui ont appris leur métier à Lille.

70 ans de cours, de travaux pratiques, de reportages... C'est dire si l'E.S.J. n'en est plus à ses premiers balbutiements !

70 promotions d'étudiants originaires de toute la France, mais aussi de l'étranger... c'est dire si elle est connue et reconnue !

Depuis sa création par Paul



Maurice Deleforge vient de quitter ses fonctions de directeur des Études et a reçu des mains de Pierre Mauroy, la médaille d'or de la ville de Lille (ph. D. Rapaich).

Verschave en 1924, l'établissement a grandi et ce sont 120 étudiants qui, cette année, fréquentent le 50, rue Gauthier-de-Châtillon. Sans oublier tous ceux qui viennent y passer quelques jours pour un stage ou un colloque.

Ecole lilloise (bien sûr !), école nationale (évidemment), l'E.S.J. - aujourd'hui dirigée par Patrick Pépin - développe également des relations avec de nombreux établissements étrangers et poursuit son pro-

gramme de formation tant en Pologne (ou en Roumanie) qu'en Chine.

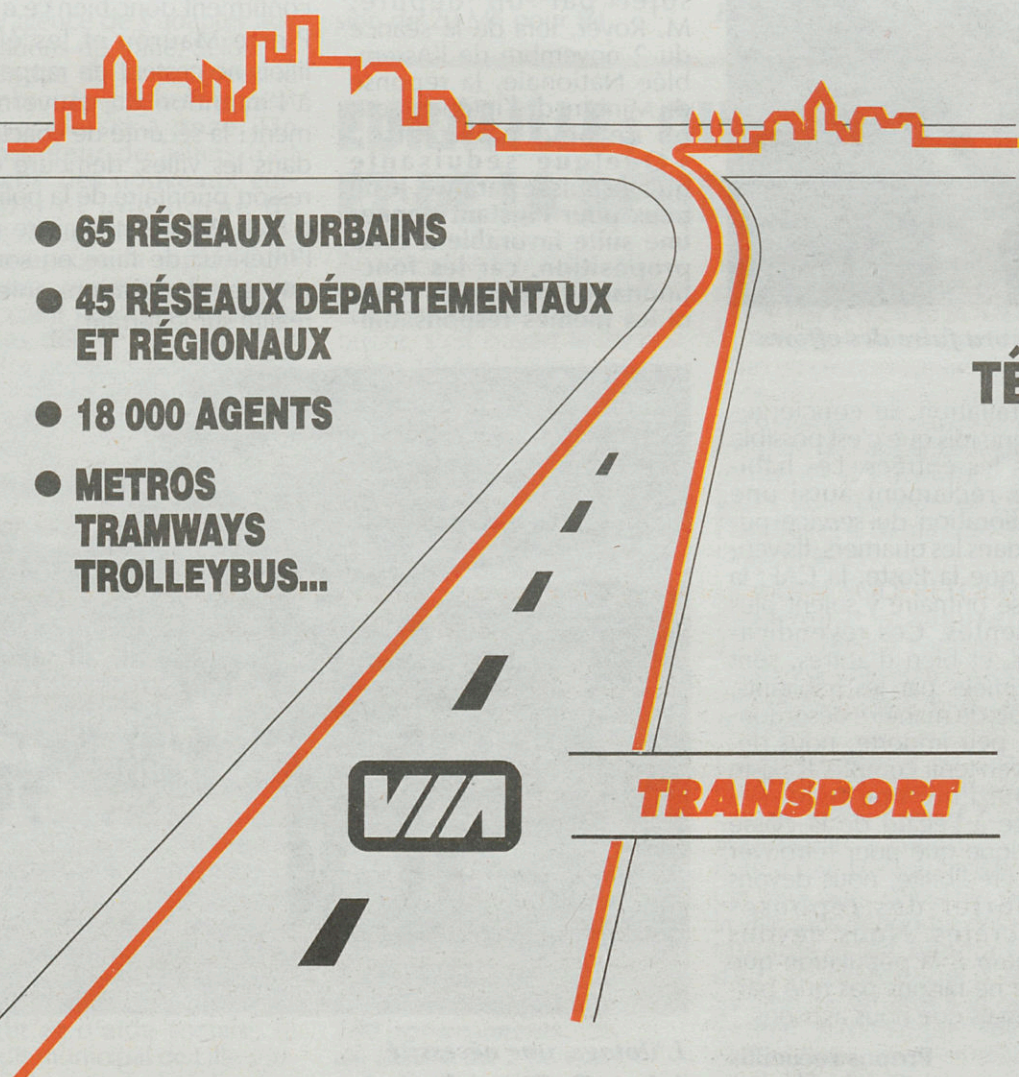
1994 : L'E.S.J. a maintenant son livre ; son histoire écrite par Maurice Deleforge qui, après 37 ans, vient de quitter ses fonctions de directeur des Études et à qui Pierre Mauroy a remis la médaille d'or de la ville de Lille.

• « L'E.S.J. racontée par des témoins de sa vie », par Maurice Deleforge. (Ed. E.S.J.).

LE PARC MATISSE ESPACE DE VERDURE

Pierre Mauroy et les concepteurs du Parc Matisse, composante essentielle d'Euralille, ont présenté lors d'une conférence de presse, les nouvelles orientations (le Boulingrin, grande prairie centrale ; l'Ile Derborence, promontoire boisé qui rappelle la forêt primitive ; et le bois des Transparences, qui accueille quatre clairières), qui sont les axes de ce projet. Ce parc de huit hectares sera ouvert progressivement au public dès la mi-95 (Photo D. Rapaich).







- 65 RÉSEAUX URBAINS
- 45 RÉSEAUX DÉPARTEMENTAUX ET RÉGIONAUX
- 18 000 AGENTS
- METROS
TRAMWAYS
TROLLEYBUS...

TOUR EUROPE
33, PLACE DES COROLLES
CEDEX 07
92049 PARIS LA DÉFENSE

TÉLÉPHONE (1) 46 92 68 00
TELEX 610 579
FAX (1) 47 74 87 58

DIVISION DE  G.T.I.

**GÉNÉRALE DE TRANSPORT
ET D'INDUSTRIE
GROUPE COMPAGNIE
DE NAVIGATION MIXTE**



TRANSPORT

PORTRAIT

Qui pense à Pearl Harbor quand il a mal aux pieds ?

Qui ne passe pas un seul jour sans penser à la débacle de 1940 ?

Qui trouve très émouvant d'entendre le clairon sonner le couvre-feu ?

Qui commença sa carrière politique après avoir été arrêté pour excès de vitesse ?

Qui s'habille en « bidasse » pour apitoyer ses professeurs de fac, et obtenir ainsi les certificats qui lui manquent ?

Qui part en vacances avec ses enfants, ses canaris, six ou sept chats, un perroquet et un chien ?

Qui est intarrissable sur le vieux rock américain ou les Beatles ?

Qui pense qu'un vrai gaulliste ne devrait jamais faire de politique ?

Qui n'est pas franc-maçon ?

Si vous avez la réponse à ces questions, c'est que vous connaissez (bien) Alex Turk. Sinon, sachez que l'assemblage de ces différentes confidences constitue le portrait insolite de cet élu lillois qui, malgré son jeune âge (44 ans) a éprouvé la nécessité de se raconter.

Souffrant - il l'avoue lui-même - d'un retard de notoriété, malgré une campagne perdue contre Pierre Mauroy en 1989, un siège de sénateur gagné contre le RPR, et presque six ans d'opposition au sein du Conseil Municipal, Alex Turk a voulu rectifier le tir. C'est pourquoi, il a

fait appel à deux journalistes locaux pour dire qui il était, et ce qu'il voulait.

Le résultat est un livre-entretien de 247 pages et quelques illustrations, qui mélangent souvenirs, justifications, espoirs et souhaits. Sans oublier quelques témoignages qui, selon la loi du genre, apparaîtront sincères, flatteurs, obligés ou protocolaires. Le jeu consiste bien sûr à remarquer ceux qui auraient dû figurer, et qui font défaut...

L'homme se veut indépendant - atypique décrètera la presse - il consacre donc de longues pages à expliquer pourquoi il a quitté le RPR, et les raisons pour lesquelles il n'y retournera pas. En revanche, on ne trouvera aucune réponse à la grande question du jour : Alex Turk est-il favorable à Jacques Chirac, à Edouard Balladur, ou à un autre candidat ?

Pas toujours aimable à l'égard de sa politique, mais plutôt respectueux du Maire de Lille, le leader de l'opposition a la gentillesse de citer 121 fois le nom de Pierre Mauroy.

Le signe qu'il ne s'agit pas vraiment d'un livre de combat, dont la sortie, il y a un mois, n'a pas réussi à lancer la campagne municipale. Elle devra donc attendre d'autres événements pour démarrer.

MAX

• Alex Turk : « Quand les portes s'ouvrent » - Entretiens avec Jean-Claude Piau et Luc Hossepied - Editions Du Quesnes - 60 F.

Parti Socialiste AVEC JACQUES DELORS



Quasi-unanimité au congrès fédéral d'Armentières (photo D. Rapaich).

Alors que Jacques Delors vient d'annoncer qu'il réduisait d'un mois le suspense concernant sa candidature à la présidentielle, qu'il ferait connaître ses intentions « avant Noël » et que s'il était candidat, « ce sera par devoir », de plus en plus de socialistes souhaitent qu'il se déclare. C'est le cas de Pierre Mauroy, mais aussi de la fédération du Nord du PS qui tenait congrès le week-end dernier à Armentières.

Invité du Grand Jury RTL-Le Monde, dimanche soir, Pierre Mauroy a assuré que

Jacques Delors est « le candidat qu'il faut pour la gauche, pour les socialistes et pour gagner », ajoutant : « A un moment donné, on devient l'homme de la situation, l'homme d'un destin ». Interrogé sur l'attitude de Jacques Delors face à l'échéance présidentielle, le maire de Lille a observé : « Le choix de Delors est personnel, mais il commence à lui échapper, car il répond à une attente collective ». Pierre Mauroy qui voit dans la présidentielle de 95, la possibilité « d'une réussite pour les socialistes après la plus grande défaite de leur histoire », en 1993, a estimé que si Jacques Delors n'était pas leur candidat, « la grande chance sera passée ».

Evoquant le congrès de Liévin du PS, Pierre Mauroy s'est prononcé pour un grand parti social-démocrate, « parti des ouvriers, des ex-

clus, mais aussi celui du tertiaire et des cadres », affirmant qu'« un grand PS doit s'identifier avec tout cet ensemble, pas seulement avec l'une de ses composantes ».

A une semaine du congrès national, les socialistes nordistes qui s'étaient retrouvés le 13 novembre en congrès départemental à Armentières, se sont eux aussi, à la quasi-unanimité, prononcés en faveur d'une candidature Delors. « Jamais une élection présidentielle n'aura été autant l'occasion qu'aujourd'hui, d'un choix irréversible de société », a affirmé Bernard Roman. Le congrès de Liévin auquel participeront 35 délégués nordistes, sera-t-il l'occasion pour le PS d'exprimer clairement et presque aussi unanimement que dans le Nord, son soutien à Delors ? Réponse ce week-end.

CONSEIL MUNICIPAL LE 5 DÉCEMBRE

Pas un maire de grande ville ne semble aussi préoccupé que Pierre Mauroy par les ravages de la drogue. Il a décidé de prendre le problème à bras-le-corps. Le mois dernier encore, il était à Rotterdam pour voir sur le terrain certaines solutions. Le maire de Lille en rendra certainement compte, lors de la séance du conseil municipal extraordinaire qu'il a décidé de convoquer le 5 décembre. Un seul sujet à l'ordre du jour : la lutte contre la toxicomanie. A cette occasion, diverses personnalités et spécialistes du fléau présenteront aux élus lillois leur expérience et quelques pistes de réflexion et d'action.

EN ROUTE AVEC...

L'OPEL TIGRA



Opel France est parti d'un bon pied dès la fermeture du Salon de l'Auto, pardon du Mondial. D'abord avec une gamme recomposée, retouchée esthétiquement ou enrichie au niveau des équipements. Tenez : toutes les Corsa Viva et Joy sont désormais équipées en série de la direction assistée. Et puis, les ingénieurs d'Opel nous ont écouté : leur suspension avant a fait de gros progrès, ce qui n'était pas difficile. Ils ont également installé un très surprenant 4 cylindres 1,4 i, 16 soupapes de 90 ch, vignette à 7 CV, qui vient fort à propos épauler les Corsa Sport et GLS. Cette motorisation Ecotec est gagnante sur le double terrain de la souplesse et de la puissance. Elle fera école, c'est certain.

L'Astra, elle, maintient et renforce sa réputation de sécurité et de richesse d'équipements. Nous n'y reviendrons pas. Notons quand même que l'Astra 95 reçoit la direction assistée et de nouveaux amortisseurs à gaz sur toute la gamme. De quoi servir utilement sur tous profils de chaussée le nouveau moteur 1,6 i de 100 ch et l'autre Ecoturbo 1,7 diesel de 68 ch. Revigorée, vous dit-on.

Coup de patte (le design), coup de griffes (les prestations globales), coup de cœur (assuré), l'Opel Tigra fait pattes de velours. C'est petit (moins de 4 m), à tel point qu'il vaut mieux considérer ce coupé « 2+2 » (deux grands et deux enfants de moins de dix ans) comme une seconde voiture, un mini-break avec un coffre atteignant 425 litres. C'est charmant et très original avec des flancs galbés et la lunette arrière surdimensionnée et réfractaire à la chaleur. C'est félin aussi avec cet étonnant Ecotec de 90 ch docile en ville et pétillant sur route avec des suspensions juste sèches et accrocheuses comme on les aime en France. On frôle les 190 km/h. Et c'est pas cher : 87 500 F pour cette 6 CV. A tel point qu'on se demande si l'achat d'une Tigra 1,6 i, 16 soupapes, 108 ch et 8 CV fiscaux vaut le coup. Pourtant, elle ne coûte que 103 500 F. Bien que « fun », la Tigra reste chic avec un espace suffisant à l'avant, une finition et un équipement irréprochables. Le tableau de bord noir est un peu sévère, les rangements insuffisants, mais bon... On est Tigra ou on ne l'est pas. Et comment ne pas l'être ?

RETOUR SUR L'ALFA 145



A force d'écrire que nous laissions la ligne de la nouvelle Alfa Romeo 145 à l'appréciation du lecteur (voir Métro d'octobre), nous vous avons privé d'une vue de cette italienne proposée en 1,3 i, 1,6 i, 1,7 i 16 soupapes ou turbo diesel entre 75 000 F et 108 500 F. Rappelons qu'une version 5 portes est prévue en début d'année prochaine.

Guy Malou

LE L.O.S.C. A 50 ANS



1944. Première rencontre sous le nom du LOSC, les joueurs ne portent pas encore le légendaire maillot rouge et blanc frappé de la fleur de lys. De gauche à droite : Berry (entraîneur), Baratte, Carré, Bigot, Bourbotte.

Il y a 50 ans naissait le L.O.S.C. d'une fusion de l'Olympique lillois et du Sporting club fivois. L'Olympique lillois, c'était le club de la ville. Le Sporting club fivois, celui des faubourgs et les deux clubs avaient de grands joueurs d'où une rivalité sportive entre Lillois et Fivois. Mais deux clubs lillois, ce n'était pas viable, une fusion s'imposait afin de donner naissance à un nouveau club. Les deux partis avaient de solides arguments pour s'imposer. Outre le stade « Jules Lemaire » (ex-Félix Virnot), Fives apportait une belle brochette de joueurs. Le

demi-longiligne François Bourbotte, grand meneur d'hommes, Joseph Jedrej, un défenseur sobre mais intraitable, l'avant centre puissant et percutant Roger Bihel, le jeune demi-aile Marceau Somerlinck, ainsi que Walter De Cecco, le buteur maison. Mais Lille n'était pas en reste, loin de là. Avec son stade « Victor Boucquoy » qui deviendra Henri Jooris, l'ex-O.L. dispose d'une solide ossature : le fameux gardien Julien Darui, le demi clairvoyant Jules Bigot, le jeune avant centre Jean-Jacques Kretschmar, mais aussi Roger Carré,

Roger Deschodt pour ne citer que les plus connus. Le 23 septembre 1944, l'O.L. et le S.C.F. sont morts et vive le stade lillois. En effet, ce n'est pas le L.O.S.C. qui naissait ce jour là. Quelques semaines plus tard à l'unanimité, on reconnaît que le « stade lillois » est un patronyme qui fait bien peu de cas des glorieux mariés si célèbres quelques années auparavant. On décide alors d'organiser la partage nominal le plus équitable possible : en souvenir de l'O.L., on adopte un « Lille Olympique » auquel vient se joindre le « Sporting Club » rappe-

SPRINT

- En lever de rideau du match Lille - Saint-Etienne, la finale de la coupe de l'O.M.S. de Lille a vu la victoire du Racing Club des Bois-Blancs aux dépens du F.C. Moulins Lille-Carrel sur le score de 3 buts à 2. Pour les Bois-Blancs, les buts ont été inscrits par Benchoubane et les frères Boudersa contre 2 buts pour Carrel marqués par Lucien Gaci.

- Samedi 26 et dimanche 27 novembre prochains, l'académie autonome d'Aïkido de Lille organise un stage de cette discipline au dojo municipal 356, rue de Lille à Roncq, avec Bruno Parent (4^e Dan). Renseignements au 20.82.84.87.

- L'U.C.P.A. (Union nationale des centres sportifs de plein air) vient de sortir son nouveau catalogue Hiver-Printemps 94-95. On y trouve toutes les destinations et tous

les renseignements pour aider les jeunes à préparer leurs vacances sportives. Contact au 20.85.11.57.

- La victoire du L.O.S.C. face à Saint-Etienne, grâce à un but de Farina, a permis aux joueurs lillois de prendre un peu d'air au classement avant un déplacement difficile à Bordeaux le 19 novembre et un autre à Strasbourg le 2 décembre. Le 26 novembre, les Lillois recevront Le Havre, ainsi que Sochaux le 17 décembre.

VITE DIT

DEUX NÔ À L'OPERA

• **L'Association pour la Fondation de Lille** organise les 19 et 20 novembre, au Pavillon Saint-Sauveur, de 10 h à 18 h, une exposition-vente d'objets d'artisanat, en solidarité avec plusieurs pays du monde. Prévu également, des animations audiovisuelles et des expos. Renseignements au 20.53.18.20.

• **La Maison du Nord-Pas-de-Calais**, ambassadeur de notre région à Paris, s'installe dans de nouveaux locaux, au 25, rue Bleue, dans le 9^e arrondissement. Inauguration le 24 novembre ; portes ouvertes, le lendemain.

• **Hervez-Luc** animera un stage de performance théâtrale, les 21, 22 et 23 décembre, à la ferme Petitprez de Villeneuve d'Ascq. Tél : 20.47.04.72.

• Après le succès de la 2^e édition de la Vitrine Bleue qui a connu un très large succès, Le **Grand Bleu** maintient en novembre une programmation internationale, en accueillant une compagnie italienne de Rome et une flamande d'Anvers. Tél : 20.09.45.50.

• **L'U.S.T.L.** (Université des sciences et des technologies de Lille) accueille le 15 décembre, « Omar le Maboul », un texte de Jean-Louis Maunoury mis en scène par Paul Laurent. Tél : 20.43.69.09.

• **Maryse Delente**, ex-danseuse de l'Opéra de Lyon, directrice d'une compagnie à Vaulx-en-Velin, prendra la direction du Ballet du Nord, au début de l'année 95. Elle a annoncé son intention de présenter à Roubaix, toutes les formes de danse et entend défendre « une culture-danse très ouverte qui intègre tant le flamenco, le rap, la danse du ventre que le contemporain ou le néo-classique ». D'ici son arrivée au Ballet du Nord, Françoise Adret assurera l'intérim.

• La compagnie « **Générif Vapeur** » de Marseille assurera une parade exceptionnelle, le 18 novembre, dans le cadre des animations des « Vendredis d'Euralille ». Un spectacle de rue qui se terminera par un feu d'artifices.

Ouverte le 17 novembre avec le « **King Arthur** » de Purcell, la saison de l'Opéra de Lille se poursuit par la programmation de deux pièces du théâtre Nô japonais, mises en scène par Bob Wilson et déjà présentées dans le cadre du prestigieux Mai Musical Florentin. Ces deux Nô s'annoncent déjà comme l'événement scénique et musical de cette saison lyrique. Traduit et chanté en italien, « **Hanjo** » est l'un des « **Cinq Nô modernes** » de Mishima, transformé en opéra par Marcello Panni, qui dirige l'ensemble de cette création.

L'autre pièce proposée, « **Hagoromo** », interprétée en japonais médiéval, est due au moine shinto Zeami qui au début du XV^e siècle inventa ce genre de théâtre. Bob Wilson la recrée sur une musique originale du compositeur japonais contemporain Jo Kondo. Entre Orient et Occident, le célèbre dramaturge américain trace deux sobres et poétiques calligraphies japonaises sur la scène de l'Opéra de Lille.

• Les 2 et 3 décembre, 20 h 30, Opéra de Lille, tél : 20.55.48.61.

OI. M.



« Hanjo », variation sur le Nô japonais par Bob Wilson

MY FAIR LADY

Cette opérette à grand succès sera donnée ce dimanche 20 novembre, au Sébastopol. Pierre Bertrand, adjoint au maire, mais aussi une des mémoires de notre ville, nous demande par courrier, de rappeler à tous les amateurs du genre et plus généralement aux lecteurs de « Métro », que la « première » française de « My fair lady », eut lieu à Lille, au Sébastopol justement, avec Claudine Coster dans le rôle principal et que le spectacle fit ensuite un glorieux tour de France. A l'époque, le détenteur des droits pour l'Europe, M. Larsen, époux d'Ingrid Bergman, refusait obstinément toute création en France, considérant que le public français appréciait peu la comédie musicale américaine. Finalement rassuré par la qualité des spectacles et du public du théâtre Sébastopol, il consentit à ce que cette œuvre soit présentée à Lille. Depuis, le Sébasto n'a jamais démerité !

Université du Temps Libre

LA FAC EN VERMEIL

Fondée en 1992, l'Université du Temps Libre (U.T.L.) fête sa troisième rentrée et son millier d'adhérents-étudiants, pour la plupart retraités et préretraités. Une belle réussite pour Jacques Eloy et son équipe de bénévoles qui ont fait leur cette phrase d'André Gide : « rien d'excellent ne se fait qu'à loisir ».

On a l'âge de ses artères et de ses muscles. C'est vrai. Mais on a aussi l'âge de son cerveau. Rester intellectuellement actif est important. On peut faire fonctionner ses cellules grises dans différentes directions : mots croisés, échecs, jeux de cartes, voire bricolage ou solution à de simples problèmes quotidiens. On peut aussi faire des vers - même pas très bons - écrire ses Mémoires, ses combats, sa guerre. Ou aller au théâtre, à l'opéra, lire Kant ou Platon, annoter Montesquieu ou vivre dans l'intimité de Stendhal. Certes, ce n'est pas donné à tout le monde. Mais, on peut toujours se recycler à « l'Université du temps libre ». Eh oui, il n'y a pas d'âge pour étudier, même dans notre société, trop encore conçue en fonction d'individus jeunes !

Un bon millier de préretraités, de retraités, de plus en plus jeunes et de plus en plus nombreux, se retrouvent sur les



Un bon millier d'adhérents suit les quelque 140 cours et conférences de l'Université du Temps Libre.

bancs de la fac, rue Angellier à Lille, en « ateliers » à l'université Charles de Gaulle, à Villeneuve-d'Ascq ou encore pour une trentaine de cours, à l'Institut universitaire professionnel de Roubaix. L'adhésion fixée à 280 F donne l'accès gratuit à quelque 140 cours et conférences, de deux heures, traitant de grands problèmes contemporains, d'arts, de littérature, d'histoire, de l'apport des sciences et technologies, mais aussi de l'histoire et de la situation présente de la région. Les enseignants sont des universitaires lillois. Rappelons en effet que l'Université du Temps Libre est le fruit d'une démarche conjointe de particuliers et d'institutions comme les universités, les associations et des collec-

tivités comme la ville de Lille. Elle s'adresse à tous, sans condition d'âge, sans condition de diplôme. Parmi les étudiants : de nombreux enseignants et une grosse majorité de femmes. But de l'UTL : « favoriser, par l'accès à la culture, la participation active d'un large public à une société en constante et rapide évolution ». Dans cette perspective, elle s'ouvre

à l'ensemble des connaissances et des préoccupations du monde contemporain.

G. L.F.

• **Renseignements et inscriptions au 20.42.86.70, au 9, rue Angellier. Permanences les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 10 h à 12 h, bureau n°7 au rez-de-chaussée.**

Au programme de cette année, inaugurée le 15 octobre, par une conférence du professeur Maurice Porchet sur « Science et éthique » :

• **La culture au passé :** Egypte, Nubie, Clovis, Charlemagne, l'apprentissage de la citoyenneté,

• **Les états et le monde :** L'Allemagne, l'Irlande, le monde indo-chinois,

• **Economie et société :** la crise des banlieues, populations et frontières, problèmes d'intégration, le « développement durable »,

• **Sciences et techniques :** histoire des sciences, la simulation informatique, le laser, le sida

• **Philosophie, lettres et arts :** la civilisation de l'Inde ancienne, la science devant l'irrationnel, le théâtre et son public, l'art après 1945, Matisse, la sculpture et la danse, musiques du monde,

• **Notre région :** l'affaire Dreyfus dans le Nord, le « channel » de Jules César au tunnel sous la Manche, Lille métropole internationale, les parlers picards.

LES ACHARNÉS DE LA VIDÉO

Depuis quinze ans, l'Association « Une aventure délicate » a pour objectif de présenter et de mettre en avant la production audiovisuelle régionale. Le festival annuel de « L'Acharnière » se propose, du 1er au 4 décembre, de mêler les genres, de favoriser les passerelles entre les différentes démarches et pratiques de la vidéo.

« Quand a germé l'idée d'un festival », rappelle Gonzague Cuvelier, son créateur, « c'était très simple : d'abord un souci du local, en valorisant l'audiovisuel, petit ou grand, tel qu'il se fait sur le terrain, dans la région. Ensuite, un désir de communication en offrant un public et une promotion pour le film fait au lycée, au musée, dans

l'entreprise, la ville ou l'association ».

Depuis, le projet a grandi, l'équipe s'est élargie. Pour cette quinzième édition de « L'Acharnière », une cinquantaine de films et de vidéos témoigne de la diversité des démarches : animation, vidéo-art, clips, reportages, fictions, documentaires. A travers contes et histoires, la production 93-94 questionne frères, mères et grand-pères, d'autres mémoires parlent des guerres, de l'Algérie, de la mine. D'autres images entraînent le spectateur dans l'humour...

Le festival s'ouvre cette année sur un hommage aux « films d'ici ». Richard Copans part à la recherche des « Frères des Frères » et Richard Dindo, sur les pas du Che. Après trois ans, Norma Marcos revient avec « L'espoir voilé » des femmes palestiniennes. Et de

l'Angleterre qui l'a contraint à l'exil, Peter Watkins clôt provisoirement la « délicate aventure » de ces acharnés de la vidéo.

Trois prix seront décernés par un jury de professionnels. Au cours du week-end qui se déroulera au centre des archives du monde du travail de Roubaix, l'ensemble des productions régionales sera mise à la disposition du public, des documentalistes et des diffuseurs. Des films d'autres régions viendront également se mêler à la vidéothèque régionale. Les projections auront lieu sans interruption.

• **15^e Festival de l'Acharnière, du 1er au 4 décembre, renseignements au 20.30.74.96 et auprès de l'Association « Une aventure délicate », 72, rue Brûle-Maison, Lille.**



Autour du Président Eloy, universitaires et bénévoles de l'U.T.L.

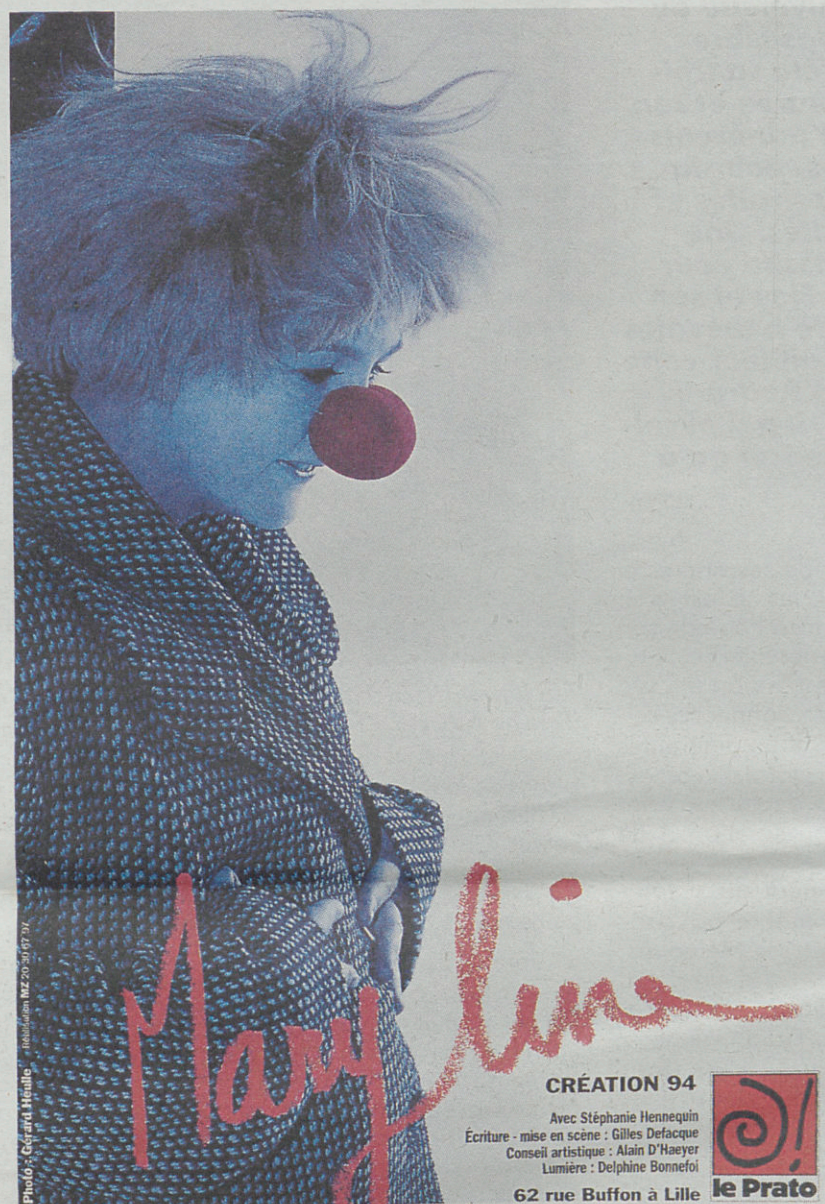
MARYLINE, CREATION PRATO 94

Poètes, comédiens, clowns, musiciens et chanteurs : tout ce qui peut encore jongler avec fragilité et plaisir est au rendez-vous du Prato, qui pour cette nouvelle saison met en exergue cette jolie phrase de Louis Calaferte : « L'art a pour fonction de troubler ».

Alors que se poursuit avec succès la tournée (Le Havre, Aurillac, Dunkerque, La Roche-sur-Yon, Lyon et Clermont-Ferrand) d'« En attendant Godot », de Beckett, avec Gilles Defacque et Alain d'Haeyer, le (trop) petit théâtre de la rue Buffon fera cette année encore salle comble. On l'a déjà vérifié en octobre avec William Schotte et Jean-Jacques Vannier. Le phénomène devrait se reproduire avec le « Cartoon Sardines Théâtre » pour « Mohican Dance »

(du 13 au 17 décembre), puis avec Albert et Gilda (les 20 et 21 décembre). D'ici là, d'autres dates à retenir sur vos agendas, celles de la création Prato 94, écrite et mise en scène par Gilles Defacque, avec Stéphanie Hennequin dans le rôle-titre : « Maryline ». Maryline, c'est quelqu'un qui s'pose là et qui s'en va pas. Comme pour se vider, elle raconte ses malheurs, ses drames domestiques. Piquée au jeu, elle se prend pour Monroe, parce qu'elle est blonde comme elle. Et se livre à un monologue généreux et désarmant, celui d'une « désespérée active ». Le cri d'une clownesse - car Stéphanie Hennequin est clown jusque dans ses battements de cils - contre une société qui est en train d'oublier ses plus démunis. Un rire franc sur fond de détresse absolue.

• « Maryline », avec Stéphanie Hennequin, du 22 novembre au 3 décembre, 20 h 30, au Prato, 62, rue Buffon (80 F et 50 F). Réservations et renseignements au 20.52.71.24.



Ce spectacle a reçu l'aide à la création du Conseil Général du Pas-de-Calais.

Le cri d'une « désespérée active ».

INVESTISSEURS

Cogedim vous propose un placement immobilier à rentabilité garantie et gestion simplifiée

LES UNIVERSIADES

Résidence services étudiants
Quartier Sébastopol - Lille



Une résidence service étudiants au centre de Lille. Les appartements sont livrés depuis la fin septembre et tous sont déjà loués.

14, place des Patiniers

LILLE

COGEDIM

☎ 20.31.61.70

Ouvert le samedi

Je suis intéressé(e) par le programme LES UNIVERSIADES

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

BON A RETOURNER A L'ADRESSE CI-DESSUS

Avec l'ONL et la Fondation de France

CONCERT A 35 F POUR LES JEUNES

Pour fêter les 25 ans de la Fondation de France, l'Orchestre national de Lille donnera au profit des jeunes du Nord-Pas-de-Calais, un concert exceptionnel, dirigé par Gilbert Varga, le 25 novembre, à 20 h 30, au Nouveau-Siècle. A cette occasion, Henri Dutilleul remettra au compositeur Jean Francaix, le Prix Honegger, pour l'ensemble de son œuvre.

Au programme, deux œuvres significatives de l'écriture musicale de notre temps : la « Symphonie n°5 d'Arthur Honegger », sorte de testament musical du compositeur et « La ville mystérieuse » de Jean Francaix, créée en 1973.

A la suite de ces deux œuvres du XX^e siècle, la pianiste Joanna Gruenberg interprétera le « Concerto n°2 de Beethoven ».

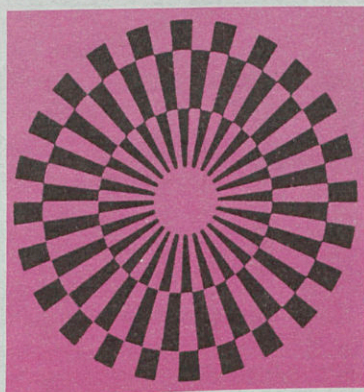
Afin d'ouvrir ce concert au public le plus large possible, et grâce au soutien de nombreux partenaires de la Fondation de France, le prix des places est fixé à 35 F. La recette sera entièrement reversée aux actions de la Fondation, en faveur des jeunes dans notre région.

• Renseignements auprès de l'ONL (tél : 20.12.82.40) et de la direction régionale de la Fondation de France (tél : 20.72.05.92).

TÉLÉSURVEILLANCE



Télesurveillance des installations techniques. Télésécurité des bâtiments publics, des commerces et des industries, Télégestion, Téléassistance aux personnes âgées, Vidéo Surveillance. La COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE est à votre écoute 24 h sur 24. Doté des technologies les plus performantes, notre poste central de Téléactivités COGEVEIL à SAINT-ANDRÉ est aujourd'hui relié à plus de 2 500 sites privés et publics. Pour leur Sécurité et la Qualité de leur fonctionnement.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE
2 000 personnes à votre service
dans la Région
NORD / PAS-DE-CALAIS

Adresse : 44, Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - 59350 SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE
Téléphone : **20.63.42.17** - Télécopie : **20.40.80.21**

Le nouveau Géant de la décoration à Villeneuve-d'Ascq !

3 000 m²
réservés
à la décoration



Le nouveau Saint-Maclou de Villeneuve-d'Ascq est un formidable espace de 3 000 m² qui offre un choix exclusif pour la décoration de la maison. On y trouve tous les produits et services utiles pour :

- DÉCORER LE SOL : 1 000 coloris de MOQUETTES,
350 motifs de SOLS PLASTIQUES,
60 modèles de PARQUETS,
plus de 1 000 TAPIS tissés et noués main.
- DÉCORER LES MURS : 1 000 références de PAPIERS PEINTS,
une large gamme de TISSUS MURAUX,
une large palette de PEINTURES.
- DÉCORER LES FENÊTRES : 1 000 références de TISSUS, voilages,
doubles rideaux...

Et toujours la garantie des prix bas Saint-Maclou !



Saint-Maclou

Évidemment !

Rue de Versailles Villeneuve-d'Ascq Tél 20/05/50/60



*Au service
de votre
environnement*

LA SOCIÉTÉ T.R.U. ENGAGE
7 JOURS SUR 7 TOUS SES MOYENS
AU SERVICE DE LA PROPRETÉ
DE LA VILLE DE LILLE.



Traitement des Résidus Urbains

62, rue de la Justice - B.P. 1063 - 59011 Lille Cedex
Téléphone : 20.78.52.52 - Télécopie : 20.30.96.07
Télex : 120 913